

UNIVERSITE LOUNICI ALI - BLIDA 2

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français

MEMOIRE DE MASTER 2

Option Sciences du langage

Titre

Représentations des langues étrangères en Algérie :

Cas des étudiants de l'université d'EL Affroun Ali LOUNICI / Blida2

Réalisé par

**CHIHOUB Manel
ELAHOUEL Ouarda**

Membres du jury :

- Dr. MENGUELLET Hakim	Université de Blida 2	Président
- M. BENDJEBAR Tarik	Université de Blida 2	Promoteur
- Dr. ACI Ouardia	Université de Blida 2	Examinatrice

Blida, 2019

TABLES DES MATIERES

Tableau 1 : Tableau récapitulatif du public	46
Tableau 2 : Identification de la langue maternelle des enquêtés.....	58
Tableau 3: Représentation des langues étrangère selon les enquêtés	59
Tableau 4 : Les langues parlées par les enquêtés à la maison	60
Tableau 5: Les langues parlées par les enquêtés à l'extérieur.....	61
Tableau 6 : Les langues parlées par les enquêtés entre amis.....	62
Tableau 7: Les langues utilisées lors des lectures personnelles par les enquêtés.....	64
Tableau 8 : Les chaines télévisées regardées par les enquêtées.....	65
Tableau 9 : La représentation de la langue française.....	66
Tableau 10 : La représentation de la langue anglaise.....	67
Tableau 11 : La représentation de la langue espagnole	68
Tableau 12 : La/les langue(s) préférée(s) chez les enquêtés.....	69
Tableau 13 : Les langues selon l'ordre de préférence.....	70
Tableau 14 : La personne qui parle français.....	72
Tableau 15 : La personne qui parle Anglais.....	73
Tableau 16 : La personne qui parle espagnol.....	74
Tableau 17 : Les attitudes par rapport à la langue française	75
Tableau 18 : Les attitudes par rapport à la langue anglaise.....	76
Tableau 19 : Les attitudes par rapport à la langue espagnole.....	77
Tableau 20 : L'usage des langues étrangères.....	78

SOMMAIRE

TABLES DES MATIERES.....	2
REMERCIEMENTS.....	6
DEDICACE.....	8
INTRODUCTION.....	11

PARTIE THEORIQUE

➤ CHAPITRE 1.....	15
1.1 LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE	16
1.2 Statuts des langues.....	17
1.2. 1 L'arabe.....	17
1.2. 2 L'arabe classique.....	17
1.2. 3 L'arabe dialectal ou algérien.....	19
1.2. 4 Le tamazight.....	20
1.2. 5 Le français.....	21
1.2. 6 L'anglais	22
1.2. 7 L'espagnol.....	22
1.2. 8 Classement des langues en Algérie.....	24
1.3 Contact des langues	25
1.4 La sociolinguistique	25
➤ CHAPITRE 2. Définition de quelques concepts.....	28
2.1 La définition de la langue.....	28
2.2 Le bilinguisme.....	32
2.3 Le plurilinguisme.....	33
2.4 L'alternance codique.....	34
2.5 La définition de la représentation sociale.....	36
2.6 Les attitudes.....	42
2.7 Les stéréotypes.....	43

PARTIE METHODOLOGIQUE

INTRODUCTION

➤ CHAPITRE 1. RECUEIL DES DONNEES.....	45
1.1 Le public.....	46

1.2 Le choix du public.....	46
1.3 Le choix de lieu de l'enquête.....	47
1.4 L'outil d'investigation.....	47
1.5 Justification du choix du questionnaire.....	48
1.6 Méthode d'analyse.....	48
1.7 La technique méthodologique choisie.....	49
1.8 L'enquête.....	49
1.9 L'élaboration du questionnaire.....	51
1.10 Les difficultés rencontrées sur le terrain.....	51
1.11 Présentation des informations.....	52
1.12 La démarche quantitative.....	52
1.13 Présentation du lieu d'enquête.....	53
1.14 Présentation du questionnaire	54
➤ CHAPITRE 2. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS.....	58
2.1 Les résultats du questionnaire.....	58
 SYNTHESE FINALE.....	 81
 CONCLUSION GENERALE.....	 83
 BIBLIOGRAPHIE.....	 85
 RESUME	

REMERCIEMENTS

D'abord, mes remerciements les plus sincères à DIEU qui nous a donné tant de courage pour pouvoir faire notre mémoire et arriver à cette finalité.

Ce travail modeste n'aurait pas été sincèrement possible sans l'aide et la patience de plusieurs personnes, aussi :

Nous tenons à remercier chaleureusement Monsieur Bendjebar Tarik qui nous a encadrées durant cette année, sa patience, ses orientations, son honnêteté et ses conseils précieux ont grandement contribué à la réalisation de ce travail de recherche.

Nos remerciements sont adressés aussi à nos enseignants pour leurs efforts continus et qui nous ont assuré ainsi, une formation adéquate durant toutes ces années d'études.

Enfin, nos hommages aux membres de jury qui ont accepté d'examiner cette recherche et aussi toutes les personnes de près ou de loin qui ont contribué à l'élaboration de ce document final.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

*A mes guides dans la vie, ceux qui m'ont
soutenu, encouragé et qui étaient toujours*

à mes côtés : Mes chers parents.

A mes adorables frères Abdelkader et

Mohamed Fouad.

A ma chère tante Djamila.

Manel

Je dédie ce modeste travail à :

Mes Chers parents qui m'ont donné

tant de courage

Mes Chers frères : mahdi et mohamed

Ma Chère sœur : Ahlam

Mes cousins et cousines : Rahim, Farida,

Nessrin et Khaoula

Mes chers amis : Fahima, Hassan, Romaissa,

Abir, khaled et Farouk.

Quarda

INTRODUCTION

GENERALE

L'Algérie est un pays plurilingue qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues, telles que l'arabe (classique et dialectal), le berbère avec ses diverses variétés, le français, l'anglais...etc.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui s'intéresse aux phénomènes langagiers dans leur contexte social, autrement dit, elle s'intéresse à l'étude de la langue dans son contexte social.

Cette recherche porte sur les « Représentations des langues étrangères en Algérie », notre travail vise à atteindre un objectif bien précis est de dégager les représentations des locuteurs de l'Algérie envers les langues étrangères existantes dans la société algérienne.

La raison qui nous a poussé à choisir ce thème est la curiosité de connaître la pensée des locuteurs algériens envers les langues étrangères. Ainsi, ce sujet étant étroitement en relation avec notre domaine d'étude, nous pouvions l'étudier et exploiter nos connaissances obtenues durant notre cursus universitaire pour appliquer et parfaire nos savoirs.

Pour commencer notre recherche, nous nous sommes posé la question suivante :

Quelles représentations se font les locuteurs algériens envers les différentes langues étrangères ?

Donc pour bien maîtriser et atteindre notre objectif de recherche, nous avons formulé deux hypothèses :

1. Nous supposons que les locuteurs algériens auraient des représentations positives vis-à-vis du français et de l'anglais et que la langue française occuperait une place importante dans leur quotidien par rapport à la langue anglaise.
2. Nous supposons que les locuteurs algériens auraient des représentations négatives vis-à-vis d'une langue étrangère telle que la langue espagnole et qu'elle n'occuperait aucune place dans leur quotidien.

Méthodologie :

Dans le domaine de la recherche en sciences du langage, il existe plus d'une méthode d'enquête pour bien mener un travail de recherche, le chercheur doit choisir une de ces méthodes : le questionnaire, l'entretien, l'enregistrement ou l'observation.

Pour atteindre les objectifs de notre travail en fonction du public ciblé et obtenir aussi des résultats précis et corrects, nous avons opté pour le questionnaire comme outil d'investigation.

Plan de travail :

Pour hiérarchiser et organiser notre travail, nous l'avons divisé en deux parties : théorique et pratique, chacune comportant deux parties.

1. Partie théorique : cette première partie est divisée en deux chapitres :

- le premier est consacré à la situation sociolinguistique en Algérie, le statut des langues en Algérie, le contact des langues et la sociolinguistique.
- Le deuxième chapitre est consacré à la définition de quelques notions théoriques qui nous semblent utiles à l'avancement de notre recherche telles que : la définition de la langue, le bilinguisme, le plurilinguisme, l'alternance codique, les types de l'alternance codique, la définition de la représentation sociale, les attitudes et les stéréotypes.

2. Partie méthodologique et analytique : comme la précédente, cette partie est aussi divisée en deux chapitres :

- Le premier, intitulé recueil des données dans lequel nous allons présenter le public, le choix du public, le choix de lieu de l'enquête, l'outil d'investigation, la justification du choix du questionnaire, la méthode d'analyse, la technique méthodologique choisie, l'enquête, l'élaboration du questionnaire, les difficultés rencontrées sur le terrain, la présentation des informations, la démarche quantitative, présentation du lieu d'enquête et enfin, la présentation du questionnaire.

- Le deuxième chapitre concerne l'interprétation et l'analyse des résultats obtenus du questionnaire.

A la fin de cette partie, nous allons synthétiser et récapituler les résultats obtenus qui vont confirmer ou infirmer nos hypothèses.

PARTIE
THEORIQUE

Notre partie théorique se compose de deux chapitres, le premier est consacré à la situation sociolinguistique en Algérie et la définition de la sociolinguistique, le deuxième est consacré à la présentation de quelques notions théoriques qui ont une relation avec notre sujet de recherche.

CHAPITRE 1.

1.1. La situation sociolinguistique en Algérie :

L'Algérie est un pays plurilingue qui présente une situation linguistique caractérisée par la coexistence de plusieurs langues. Ces langues sont l'arabe classique, l'arabe dialectal, le tamazight, le français et l'anglais. Cette diversité linguistique est due à l'aspect historique que l'Algérie a connu dans son histoire représentée par : les phéniciens, les romains, les vandales, les espagnols, les turcs et les français. Ces derniers ont essayé d'imposer leur langue et leur culture afin d'effacer les racines algériennes et s'implanter en l'Algérie.

Pour étudier et analyser les représentations des langues étrangères dans notre pays, il est important d'évoquer et parler de la situation sociolinguistique en Algérie et des langues en présence.

Dans son article sur la culture et le plurilinguisme en Algérie, R.SEBA A trouve que :

« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnelle/ français/arabe algérienne/ tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes du tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction » (SEBBA, 2002).

Selon R.SEBBA, nous constatons donc que l'Algérie est un pays plurilingue où il existe plusieurs langues (l'arabe classique et dialectal, le tamazight et le français).

En effet, comme déjà cité, l'Algérie a connu plusieurs invasions et c'est pour cette raison, ainsi que pour des raisons géographiques que la situation sociolinguistique trouve sa place dans le pays. Cela se confirme par Taleb-Ibrahimi khaoula qui déclare que :

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires ».

1.2. Statuts des langues :

L'Algérie est un pays où plusieurs langues coexistent, nous allons dans ce chapitre mettre la lumière sur le statut de ces dernières en Algérie.

1.2.1. L'arabe :

L'arabe, comme langue parlée en Algérie, comprend l'arabe classique et l'arabe dialectal qui ont chacun un contexte d'utilisation différent de l'autre.

1.2.2. L'arabe classique :

L'arabe classique est une langue sacrée pour le peuple algérien, c'est la langue du texte coranique, c'est ce qui justifie sa richesse et son importance dans le pays.

« La langue arabe est une langue sacrée pour les algériens, puisque langue du texte c'est-à-dire du texte coranique ». (BOUDJEDRA R. :28/29).

Elle a été déclarée langue nationale et officielle en 1962. Durant cette période des années soixante, l'état algérien a adopté une politique d'arabisation qui a été appliquée dans le système scolaire, le secteur de la fonction publique et l'enseignement supérieur. L'usage de la langue arabe classique était donc obligatoire sur tout le territoire du pays afin de valoriser la langue arabe et de rendre la langue française langue étrangère.

C'est ce qu'a affirmé le président H.BOUMEDIENE le 14 mai 1975 lors de la première conférence concernant l'arabisation :

« la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires...la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant

qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons... ». (Cité par AIFOUR, 17)

Pour améliorer le statut de la langue arabe en Algérie, plusieurs lois et ordonnances ont été promulguées. Cette politique d'arabisation avait deux objectifs, selon Gilbert GRANDGUILLAUME :

« L'un explicite, l'autre implicite. Le premier consistait à remplacer la langue française par la langue arabe dans tous ses usages en Algérie, le second visait à faire tenir à la langue standard unique la place des langues parlées multiples, arabes et surtout berbères. » (Grandguillaume. G : 89).

Nous pouvons donc dire que la politique d'arabisation avait deux objectifs, le premier visait à remplacer la langue française par la langue arabe. Le deuxième visait à supprimer les autres langues utilisées par les algériens comme le berbère et l'arabe dialectal afin de valoriser l'arabe classique et le rendre seule langue parlée par les algériens et qui renvoie à l'unité nationale.

Khaoula TALEB IBRAHIMI ajoute que : *« Elle est la plus étendue par le nombre de locuteurs mais aussi par l'espace qu'elle occupe. En Algérie, mais aussi dans le monde arabe, elle aurait tendance à se structurer dans un continuum de registres (variétés langagières) qui s'échelonnent du registre le plus normé au moins normé. En premier lieu vient l'arabe fusha (ou classique), puis l'arabe standard ou moderne, véritable langue d'intercommunication entre tous les pays arabophones, ensuite ce que nous appelons le « dialecte des cultivés » ou l'arabe parlé par les personnes scolarisées, enfin le registre dont l'acquisition et l'usage sont les plus spontanés, ce que l'on nomme communément les dialectes ou parlers qui se distribuent dans tous les pays en variantes locales et régionales. »* (TALEB IBRAHIMI, KH. 2004).

Nous constatons que l'arabe classique en Algérie est la langue dominante car c'est la langue principale des pays arabophones. L'arabe en Algérie se divise en deux variétés, la première est appelée variété haute (L'arabe classique) qui régit à des codes et des normes, cette dernière est utilisée par les personnes scolarisées et dans des situations formelles, la deuxième c'est appelée variété basse (L'arabe dialectal), est la langue qui n'a aucune norme, autrement dit la langue des situations informelles.

1.2.3. L'arabe dialectal ou algérien :

L'arabe algérien est une langue non officielle, une langue de la rue que les algériens utilisent dans des situations informelles. Elle est utilisée par la majorité des algériens car elle est considérée comme langue maternelle, « *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne.* » (LECLERC, 2007).

R. CHIBANE affirme que : « *malgré l'importance numérique de ces locuteurs, et son utilisation dans différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* ». (CHIBANE, 2009 :20).

Nous constatons que malgré la domination de l'arabe algérien dans la société algérienne cette dernière reste une langue exclue, marginalisée, non officielle et non reconnue par le gouvernement algérien autrement dit, bien qu'elle est native, acquise dès la naissance, elle n'a pas un statut officiel.

Dans sa revue AREZKI Abdenour voit que : « *L'arabe dialectal, populaire ou arabe algérien : bien que d'un usage fort répandu, il est dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école ! Les textes officiels n'en font pas ou rarement mention. Toutefois il est la langue maternelle de la majorité de la population (première langue véhiculaire en Algérie) avec certes des variantes régionales qui ne constituent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension* ». (p3)

Nous remarquons donc que malgré son exclusion et sa marginalisation l'arabe dialectal garde son statut et qu'il a un rôle important dans le milieu social algérien, où il se manifeste dans la poésie, la musique (le rai, le chaabi, le rap...etc.), ainsi que dans d'autres œuvres artistiques.

Ibtissem CHACHOU confirme que : « *L'Algérie est encore loin de connaître l'existence de l'arabe algérien, pourtant c'est la langue de la majorité écrasante des Algériens* » (Ibtissem CHACHOU, 2013 :09).

D'après cette citation, nous constatons que l'arabe dialectal est toujours dévalorisé et n'a aucun statut officiel.

Pour KH. TALEB IBRAHIMI : *« ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes »* (TALEB IBRAHIMI, 2004).

Nous pouvons dire que la langue arabe dialectale est utilisée dans toutes les conversations quotidiennes (familiales, entre amis...Etc.), c'est-à-dire dans des situations informelles. Elle est rarement utilisée dans un milieu étatique (l'enseignement par exemple) car elle n'est pas considérée comme langue officielle. La langue dialectale est spontanée, et contrairement à l'arabe classique, elle ne contient ni codes ni règles.

Enfin nous pouvons donc dire que l'arabe dialectal en Algérie est la langue maternelle de la majorité du peuple, c'est aussi un moyen de communication entre les différentes tranches de la population algérienne.

1.2.4 Le tamazight (Berbère) :

Le tamazight ou la langue berbère est déclarée officiellement comme deuxième langue nationale.

« L'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national. Il est créé une Académie algérienne de la Langue Amazighe, placée auprès du Président de la République. L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de la promotion de Tamazight en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle. » (Constitution de la république algérienne, 2016 :5.).

La langue berbère avec ses variétés, est pratiquée par un certain nombre d'algériens autrement dit : la population berbérophone qui occupe une sphère importante dans le paysage sociolinguistique algérien, cette dernière est aussi enseignée dans plus de 37 wilayas dans les trois cycles scolaires cela est dû à son officialisation.

A ce propos, dans son article Hassen SAADOUN confirme que : *« Si en 1995, cette langue n'était enseignée que dans quelques écoles réparties sur 16 wilayas, notamment en*

Kabylie et dans les Aurès, aujourd'hui, elle est présente dans les écoles primaires, CEM et lycées de 37 wilayas, selon le ministère de l'Éducation nationale et le HCA qui donnent le chiffre de 600.000 apprenants de tamazight en 2017. ».(Hassen SAADOUN, 2017).

Selon Belhouz Yasmina (2014 :15) la langue berbère contient aussi des dialectes :

- **Le kabyle** : utilisé dans le nord du pays, en particulier dans la wilaya de Tizi-Ouzou, Bejaïa et Bouira.
- **Le chaoui** : pratiqué par les chaouis qui occupent les Aurès, massif montagneux de l'Algérie méridionale.
- **Le m'Zab** : parlé par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien dont la principale ville est Ghardaïa.
- **Le targui** : employé par les touaregs qui vivent dans le Sahara, communauté que l'on appelle aussi « les hommes bleus ».

1.2.5. Le français :

La langue française en Algérie est la première langue étrangère. Cette dernière a une place importante dans la société algérienne, cela est due à l'histoire du pays du fait que l'Algérie a été colonisée par les français durant 132 ans. Durant cette période la langue française a été imposée et déclarée comme langue officielle et maternelle par l'Etat Français. Le peuple, à cette époque, considérait cette dernière comme une langue de gouverneur qui avait pour but de supprimer l'arabe et de la remplacer par celle-ci.

Cela est confirmé par KH.TALEB IBRAHIMI : « *dès les premières années de colonisation, une entreprise de désarabisation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays.* » (Cité par BESSAI : 22).

A ce propos TERRAF K. ajoute que : « *L'occupant français procéda, au début de la colonisation, à l'application de la politique de la terre brûlée et faire de la langue française un instrument de fonctionnement de l'administration et de la gestion du pays qui était assurée par la langue arabe. Plusieurs établissements coraniques (y compris les mosquées) et écoles ont été fermés et remplacés par des écoles françaises visant l'assimilation des populations et des cultures en présence. Les français ont également assuré la formation de fonctionnaires algériens pouvant occuper la fonction d'intermédiaire entre l'administration française et la population. Toutefois,*

l'enseignement du français n'a pas connu une grande réussite de par le rejet de cette culture par la population. Cela avait entraîné une scolarisation très minime de la population algérienne. » (TERRAF, 2012 :89).

Nous pouvons dire qu'en cette période, le dominateur visait à mettre la langue française comme seule et unique langue parlée en utilisant la politique de la terre brûlée, c'est à dire la rendre obligatoire dans tous les secteurs du pays (administratif, économique ... etc.), sans oublier les milieux les plus importants qui renvoient à l'identité du peuple, le milieu scolaire et les mosquées. Pourtant, cette stratégie n'a réussi qu'avec une minorité de la population algérienne.

A l'indépendance, l'état algérien a adopté une politique d'arabisation afin de récupérer la langue arabe et l'identité linguistique du peuple. Cette politique avait pour but de rendre la langue française comme première langue étrangère et l'arabe comme langue maternelle et officielle. Cela est déclaré par le président H.BOUMEDIENE en 1975 : *« la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires... »* (Cité par AIFOUR : 17).

Malgré cette politique d'arabisation la langue française reste jusqu'à aujourd'hui utilisée par le peuple et dans les administrations algériennes ainsi que dans le domaine économique.

Cela est confirmé par Ouardia ACI : *« aujourd'hui même écarté par voie de texte de lois de sphère officielle algérien, le français continue à assumer l'officialité dans certains domaines d'où le caractère paradoxal de son statut : le hiatus réellement entre la pratique du français et les textes de lois. ».*(Ouardia ACI, 2016 :19).

1.2.6. L'anglais :

En Algérie, l'anglais est la deuxième langue étrangère après le français, c'est une langue internationale et des recherches scientifiques, elle est utilisée quotidiennement par la nouvelle génération (les jeunes) algérienne car elle est considérée comme une langue de prestige, d'évolution culturelle et de modernité. Cette dernière est devenue comme langue enseignée à partir de 1980.

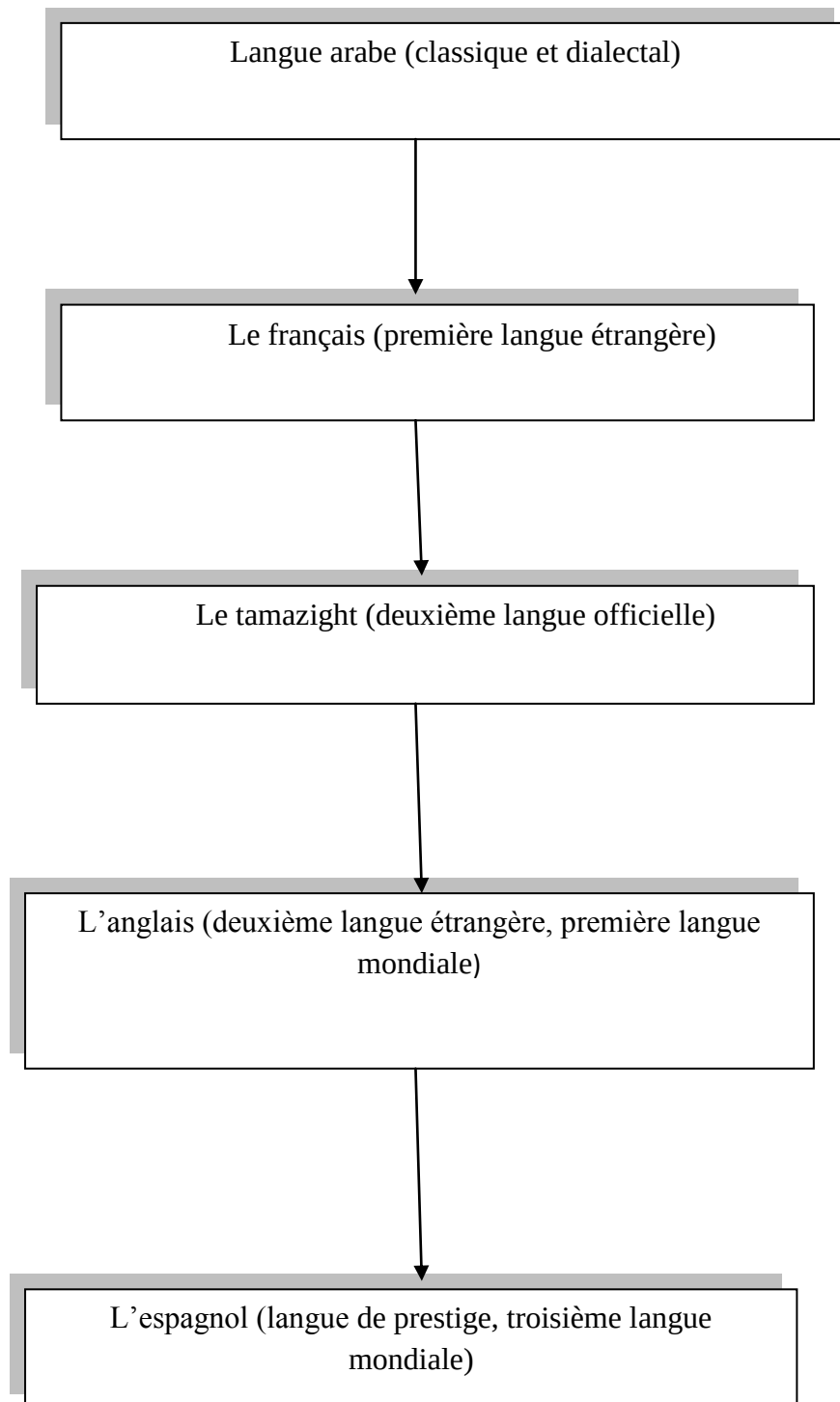
1.2.7. L'espagnol :

Sur le plan historique, on trouve que le milieu social algérien a été influencé par la langue espagnole, à l'ouest précisément. Cela est dû à la migration durant la colonisation française, et c'est pour cette raison qu'on trouve des emprunts de la langue espagnole dans l'arabe dialectal, qui est marquée dans le quotidien des oranais.

Ce constat est confirmé par L.MAKRAOUI et TH.MEDJKOUNE : «... *cette influence a affecté notamment la variété oranaise de l'arabe dialectal, qui est marqué par plusieurs emprunts espagnols...* » (MEKRAOUI et MEDJKOUNE : 22).

D'après ce qu'on a présenté dans les pages précédentes, nous proposons le schéma suivant où on classera les langues selon leur usage en Algérie :

1.2.8. Classement des langues en Algérie



1.3. Contact des langues :

Lorsqu'on parle de contact des langues, nous parlons de l'utilisation de deux ou plusieurs langues en même temps, cela revient à des raisons historiques, géographiques et professionnelles. La personne est obligée de faire appel à une ou d'autre(s) langue(s) différente(s) de la sienne afin d'être capable de transmettre son message et communiquer facilement. Cela est déclaré par J DUBOIS et AL :

« ...est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduit à utiliser deux ou plusieurs langues(...). Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques (...)... Mais il y'a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne...» (DUBOIS J et al : 115).

De plus, on peut dire que le contact de langue survient lorsque deux langues sont en contact dans une situation de communication par un individu bi- ou plurilingue.

« Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus qu'une langue, donc l'individu bilingue ». (HAMERS : 94.)

1.4. La sociolinguistique :

La définition de la sociolinguistique est importante puisqu'il s'agit du domaine dans lequel notre recherche s'inscrit :

Décrite comme une branche de la linguistique externe (du terrain), cette discipline est une rencontre entre une théorie linguistique et une théorisation sociale. Elle tend à devenir une discipline autonome et différente de la linguistique du moins dans les pratiques de recherches car son objet de recherche est différent.

La sociolinguistique est l'une des sciences de langage, elle est apparue au milieu des années 1960. William Labov, l'un des pères fondateurs de cette discipline considère que : *« la sociolinguistique c'est la linguistique, puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société » (LABOV, 1976 :36).*

En effet, la sociolinguistique fait partie de la linguistique qui s'intéresse à l'étude de la langue au sein d'une société déterminée. Autrement dit, la langue ne peut être étudiée en dehors de son contexte, et ne peut en aucun cas, être dissociée de la société.

Dans l'état actuel, nous pouvons dire que la sociolinguistique est admise comme une discipline ou l'on admet le travail pluridisciplinaire (ethnologie, anthropologie, psychologie, histoire...). Ceci dit, son objet d'étude est orienté vers les rapports langue /société et vice-versa et tout ce qui est en relation avec le langage dans une société.

Ces propos sont confirmés par H.BOYER qui a essayé de citer les domaines de la sociolinguistique et de préciser la situation de la sociolinguistique par rapport aux autres disciplines voisines :

« ...le territoire du sociolinguiste au sein de la linguistique conçue comme ensemble disciplinaire est un territoire perméable aux ensembles disciplinaires connexes : anthropologie, psychologie, philosophie, ethnologie, sociologie, histoire...perméable également aux autres linguistiques :sémiotique et linguistique textuelle, pragmatique linguistique et analyse conversationnelle, psycholinguistique, ethno linguistique et dialectologie, sans oublier la sociologie du langage, au sens strict du terme » (BOYER, 1996 : 9-10)

Selon le sociolinguiste Christian Baylon :

« La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue (s), la planification et la standardisation linguistiques... Elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire les différents variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel ».

La sociolinguistique étudie la covariance entre les faits linguistiques et les faits sociaux, elle s'intéresse à l'étude de la langue dans son contexte socioculturel, et considère son objet d'étude comme étant la langue pour l'étude des problèmes linguistiques.

Ainsi, J.DUBOIS confirme ces propos :

« ... se fixe comme tâche de faire apparaitre dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement, d'établir une relation de cause à effet ».

CHAPITRE 2. Définition de quelques concepts

2.1. La langue :

On peut définir la langue comme :

« Système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux ». LAROUSSE.

Cette dernière est un élément essentiel, non supprimable chez les individus, ainsi que dans chaque communauté car elle renvoie à l'identité des individus dans une communauté donnée :

« Les langues et leurs variétés jouissent donc d'une valeur dans les sociétés mais également chez les individus, ce qui amène chaque individu à se forger des idées sur ce qu'il maîtrise. » (TEMIM.D, 2007 :21).

Comme nous l'avons mentionné, la langue correspond à l'identité des individus, elle facilite aux locuteurs d'exprimer leurs appartenances linguistiques, éthiques...etc.

« L'identité linguistique est liée de prime abord à celle de communauté linguistique...On parle de l'identité linguistique surtout dans la mesure où le langage du locuteur révèle son appartenance à un groupe. »(MAUREAU.M-L, 1997 :160,161.)

Dans l'article de « langues du monde » la langue est défini comme suite :

« ...un système de signes conventionnels quelconques utilisé pour communiquer (langue chiffré, langue des signes.).De plus elle est l'ensemble des moyens d'expression utilisés par un artiste pour créer une œuvre (langue musicale).Au sens figuré, la langue est la manifestation de réel ou de l'imaginaire considérée comme un signe ou un ensemble des signes interprétable, porteurs de signification. » (<https://www.espacefrancais.com/langues-du-monde/>).

A travers cette citation nous pouvons définir la langue comme un moyen de communication utilisé par des locuteurs dans des différentes situations, cette dernière est considéré aussi comme un moyen d'expression des pensées, autrement dit, par la langue les gens traduisent leurs pensées, sentiments...etc.

2.1.1 La langue maternelle :

La langue pour les algériens est sacrée puisqu'ils la considèrent comme la langue du texte, c'est-à-dire celle du texte coranique.

Chaque individu possède une langue maternelle appelée aussi langue première, elle doit être apprise par une personne dès son enfance, cette dernière est apprise au sein du milieu familial, autrement dit, un enfant éduqué par des parents utilisant différentes langues. Ici, l'enfant est soumis d'apprendre ces langues spontanément sans qu'il fasse d'efforts et sera bilingue ou plurilingue. Dans cette situation donc, l'apprentissage de cette langue maternelle est complètement naturel grâce aux activités quotidiennes affrontées et l'individu la pratique facilement. Dans le cas de l'Algérie, l'arabe dialectal est utilisé par la majorité des algériens dans leur parlé quotidien, donc la langue est représentée comme une langue maternelle alors que l'arabe classique est une langue de scolarisation imposé par l'état.

Beaucoup de chercheurs disent que le terme de langue maternelle est difficile à définir. Ils trouvent qu'il est ambigu de donner une définition adéquate à ce terme. Parmi ces chercheurs **CUQ J-P., 2003 :151** considère que la difficulté de la définition de la langue maternelle est liée à :

« À son épaisseur historique, à ces déterminations plurielles et à ces connotations étendues ; elle renvoie à la combinaison de deux séries de facteurs au moins : l'ordre de l'acquisition et l'ordre du contexte ».

Ainsi, la langue maternelle joue un rôle privilégiée dans la société, elle facilite le transfert du savoir et l'apprentissage ainsi d'autres langues.

2.1.2. Langues étrangères :

Il est bien connu que les langues étrangères sont nécessaires. Il est bien qu'on fasse apprendre les langues étrangères, en effet, elles permettent de découvrir de nouvelles cultures et ouvrent les portes vers des pays différents. Ainsi, elles favorisent l'échange et la mobilité internationale. Une langue étrangère est généralement acquise après la langue maternelle.

Une langue étrangère est considérée comme une langue qui n'est guère maternelle d'une personne qui ne partage aucun aspect culturel ou historique avec les individus. Il faut apprendre cette langue étrangère soit dans le milieu scolaire, soit par des cours ou des stages pour pouvoir la maîtriser.

Besse (1987 : 9-15) considère :

« Une langue seconde/étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent après avoir été scolarisé dans celle-ci »

(cf. Dabène, 1994 :14) ajoute :

« Les langues étrangères ne sont pas une matière scolaire comme une autre dans la mesure où elles sont utilisables directement et telles quelles à l'extérieur de la classe vis-à-vis d'interlocuteurs qui n'ont rien à voir avec la classe elle-même ».

Nous prenons l'Algérie comme exemple, où la langue française est omniprésente dans le pays et la langue la plus parlée par les locuteurs algériens, soit en milieu scolaire ou à l'extérieur dans leur parlé quotidien. Après l'indépendance, l'usage de cette langue étrangère s'est largement étendu.

Gilbert Grand guillaume dans son ouvrage : *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, 1983 p.52, a noté l'existence des langues au Maghreb en général et donné le statut de chacune de ces langues.

« Trois langues sont utilisées au Maghreb : la langue arabe, la langue française et langue maternelle ; les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit, le français aussi utilisé comme langue de conversation. Toutefois la langue maternelle véritablement parlée dans la vie quotidienne est un dialecte »

En outre, nous pouvons dire que l'Algérie en particulier de par sa situation géographique et son vécu avec l'aspect du colonialisme, était toujours en relation avec les étrangers, ce qui a permis de favoriser le développement de l'usage de ces langues non pas seulement dans notre pays mais aussi dans toutes les sociétés du Maghreb.

Enfin, l'apprentissage des langues étrangères permet de prendre conscience de plusieurs cultures, ainsi elles améliorent et actualisent de futures cadres algériens dans tous les domaines (sciences, technologies, culture, sport, etc....). En effet, lors du discours d'installation de la Commission Nationale de la Réforme du Système Educatif (désormais CNRSE), le président de la république soulignait que :

« (...) la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves (...) une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain (...) cette action passe, comme chacun peut le comprendre aisément par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif (...). Cela permet d'une part, l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur. ».

2.1.3. La langue véhiculaire et vernaculaire :

3.1. La langue véhiculaire :

Est une langue utilisée pour communiquer entre groupes d'une même zone géographique dont la langue maternelle est différente, par exemple : l'anglais et l'arabe dialectal qui favorisent l'intercommunication entre Chaoui, kabyle, Mزاب et arabe.

Pour CALVET L-J. dans « les langues véhiculaires » in CALVET.L-J. (1993 :40), définit la langue véhiculaire comme suit : « peut être la langue d'un des groupes en présence (par exemple, le wolof au Sénégal, le bambara au mali, etc.) ; la langue véhiculaire peut être une langue créée, langue composite empruntant aux différents codes en présences ».

En linguistique :

« la langue véhiculaire définit toute langue utilisée de manière obligée afin de permettre l'intercompréhension entre des communautés ayant des langues différentes Ainsi, dans toute l'Afrique francophone, le français peut être considéré comme une langue véhiculaire. Il est utilisé pour assurer l'intercompréhension, par exemple, entre un locuteur wolof et un locuteur bambara » (DUBOIS J. et al. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse.

À ces propos, toute langue est véhiculaire est une langue simplifiée, servant de moyen de communication entre quiconque et rassure l'intercompréhension entre les populations.

3.2. La langue vernaculaire :

Par opposition à la langue véhiculaire, la langue vernaculaire est une langue propre à une communauté ou bien d'une région précise, c'est-à-dire qu'elle est parlée à l'intérieur de cette communauté.

« La langue vernaculaire est une langue spécifique à un pays ou à une collectivité caractérisée par l'utilisation dans un territoire restreint dans un état ou dans une province. Le Chaoui ou le kabyle sont des langues régionales vernaculaires car elles sont exercées par un peuple précis dans un territoire précis » (cours de sociolinguistique de l'enseignant REDOUANE .K (2012-2013)).

En linguistique :

« La langue vernaculaire (par opposition à langue véhiculaire) est la langue communément parlée dans les limites d'une communauté. Véhicule de communication, la langue est dans la dépendance directe des sujets qui l'utilisent et de l'usage auquel ils la destinent : c'est une telle dépendance directe que manifestent les distinctions habituelles, purement sociologiques, entre langue, dialecte, parler, patois, ou encore entre langue vernaculaire et langue véhiculaire (Traité social, 1968, page 271).

2.2. Le bilinguisme :

Le bilinguisme est d'avoir la capacité de parler et pratiquer d'une manière parfaite deux langues en même temps.

« Le bilingue peut « parler parfaitement » les deux langues » (Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage : 83).

Ainsi, nous pouvons définir le bilinguisme comme une situation où l'individu utilise, pratique, et communique en utilisant deux langues différentes et d'une façon similaire. Autrement dit, le bilinguisme est la pratique de deux idiomes d'une même manière. Cela est affirmé par FRANCOIS GROSJEAN (2005 :16) :

« Le bilinguisme est l'utilisation régulière de deux ou plusieurs langues ou dialectes dans la vie de tous les jours ».

Cette notion est définie dans le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage comme suit :

« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation dans laquelle les sujets-parlants sont conduits à utiliser alternativement selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. » (1999 :66).

L'Algérie est un pays bilingue dont les locuteurs utilisent deux langues dans leur quotidien. Le bilinguisme a un rapport direct avec la personnalité des locuteurs, il peut être varié, et changer selon le contexte de la communication. Le bilinguisme en Algérie est le résultat du colonialisme. Cela est confirmé par KH. TALEB IBRAHIMI (1997 :64) :

« Le rapport du bilinguisme avec la personnalité de locuteurs peut effectivement varier selon les contextes dans lesquels se déroule le bilinguisme, il dépend d'une manière générale de la force des univers sémantiques implicites aux langues concurrentes. Dans le contexte de l'Algérie, le bilinguisme est un produit de la situation coloniale... et un tel bilinguisme ne va pas sans conséquence conflictuelle sur le plan de la personnalité. ».

2.3. Le plurilinguisme :

En Algérie, nous constatons la coexistence de plusieurs langues, à savoir : l'arabe dialectal, l'arabe classique pour l'usage de l'officialité, la langue française pour l'enseignement et d'autres domaines de savoir et enfin la langue berbère. Les locuteurs algériens maîtrisent plus d'une langue, c'est-à-dire, qu'ils sont capable de faire un mélange de langues dans leurs conversations. Ceci est rendu possible par la richesse de la diversité linguistique en Algérie.

« L'Algérie, comme bon nombre de pays de monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme » (Article de Abdenour Arezki « le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien »p22

Le plurilinguisme est défini dans le Dictionnaire du Français Langue Etrangère (FLE) et seconde comme étant « la capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques, ce qui nécessite une forme spécifique de la compétence de communication la manifestation la plus évidence du plurilinguisme est l'alternance codique » (QUQ J-P, 2003 pp.195, 196).

Cette citation confirme que le plurilinguisme apparaît dans une communauté dont les langues sont favorables à être utilisées. Ceci permet aux individus de s'exprimer en plusieurs langues qui sont différentes.

En effet, selon DUBOIS J.& al.(1994 :368) :

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration etc...). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communications ».

2.4. L'Alternance codique :

Le plurilinguisme de la société algérienne a donné lieu à des comportements langagiers très particuliers mais tout à faits naturels. Dans les interactions des locuteurs algériens, ceux-ci sont obligés d'utiliser de multiples codes linguistiques dans leurs conversations.

L'alternance codique est appelé aussi « code- switching ». Le premier fondateur qui a eu cette notion est **GUMPERZ.J-J** (1989 :57) dans son ouvrage « *sociolinguistique interactionnelle* ». Il a défini cette notion comme étant :

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents ».

Dans une situation de communication entre deux ou plusieurs locuteurs qui produisent des énoncés, nous constatons que lorsque le locuteur est face à deux langues, il s'agit de bilinguisme ou plurilinguisme. De ce fait, l'individu utilise ces codes linguistiques qui appartiennent à ces langues dans une même phrase lors de la conversation. Autrement dit, nous pouvons dire que l'alternance codique est la réunion ou la combinaison de deux codes linguistiques différents.

Selon **Hamers et Blanc** :

« L'alternance de codes (code switching) est une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale. » (**Hamers et Blanc(1983)** cité par **ASSALEH-RAHAL .S,2013,p29**).

La citation affirme que l'alternance codique est liée à la situation de communication, les codes linguistiques utilisés dépendent de la langue dont le locuteur parle selon un thème précis.

Selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage : « On appelle l'alternance codique des langues, la stratégie de communication par laquelle un individu

ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé, deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes (...). On parle aussi à ce sujet d'alternance de codes ou de code switching » (1999, p.30).

4.1. La typologie de POPLACK (1980) :

SHANNA POPLACK distingue trois types d'alternances codiques à savoir :

Le code switching inter-phrastique, le code switching intra-phrastique et le code switching extra-phrastique.

***Le code switching inter-phrastique :**

Selon **GUMPEZ** c'est « lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour répéter son message, soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autres » (1989 :p.57). Autrement dit, c'est lorsqu'on trouve une phrase de la langue (1) dans un énoncé d'une autre langue qui est (2).

L'alternance inter-phrastique comme l'indique donc son nom, consiste à alterner des phrases ou des énoncés, par le locuteur pour par exemple, répéter par un message ou à répondre à une affirmation comme l'a mentionnée GUMPEZ.

*** Le code switching intra-phrastique :**

Selon **Shanna Poplack** « l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives » (1996 ; p32). Ceci est utilisé par des locuteurs bilingues ayant une maîtrise de langues avec les normes grammaticales de l'énoncé.

***le code switching extra-phrastique :** appelé aussi code switching emblématique. C'est lorsqu'il s'agit d'insérer des dictionnaires, des expressions idiomatiques, des proverbes pendant la production des phrases. Selon J-F.HAMERS et M.BLANC, il est défini comme étant « des expressions idiomatiques que le locuteur peut introduire dans son Discours. Il est à noter que l'alternance extra-phrastique ne requiert qu'une compétence très minime dans la seconde langue » BLANC M, HAMERS.J (1983 :15).

4.2. Les types de l'alternance codique : La typologie de GUMPERZ : GUMPERZ « constate que les alternances de codes sont systématiques et prédictibles. En effet, il distingue deux types d'alternances codiques : situationnelle et conversationnelle »

4.2.1. L'alternance codique situationnelle :

Elle est dite aussi fonctionnelle, et est spécifique aux « *circonstances de communication* » c'est-à-dire au changement de la situation de communication. Cette alternance dépend des activités. Elle est liée au changement d'interlocuteur, de lieu et de sujet abordé.

4.2.2. L'alternance codique conversationnelle :

Cette alternance se produit sans changement d'interlocuteur, elle concerne les changements qui interviennent dans une même séquence avec le même interlocuteur, parfois le thème ne change même pas. Comme dit GUMPERZ « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents* (1989 :57)

En somme, l'un désigne des variétés différentes, qui se produisent selon les situations selon le changement des circonstances de la communication.

L'autre désigne le changement de code qui se manifeste à l'intérieur d'une même conversation.

5.2. Les représentations :

En sciences sociales, le concept de représentations n'est pas propre uniquement aux études des langues, elles sont aussi utilisées dans des différents domaines comme : l'épistémologie, la sociologie, la psychologie, la philosophie ... etc.

Le terme représentation désigne l'ensemble des idées (positives ou négatives) que nous avons construit sur un objet.

« *Idée que nous faisons du monde ou d'un objet donnée* » (LAROUSSE : 367.)

D.JODELET (1989 :36) définit les représentations comme suite : « *forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourante à la fois construction d'une réalité commune à un ensemble social. Egalement désignée comme « savoir de sens commun » ou encore « savoir naïf », « naturel », cette forme de connaissance est distinguée entre autre, de la connaissance scientifique* ». (Cité par Belhouz Y 2014 : 32).

Nous pouvons dire que les représentations sont collectives, élaborées et partagées. Autrement dit, elles sont construites dans l'esprit des individus sous forme d'opinions, croyances, et d'informations sur un objet donné et même une langue.

Le concept de représentation sociale a vu le jour dans la théorie de S. MOSCOVICI qui déclare que : *« par les représentations, la personne se donne des modèles explicatifs, des codes qui autorisent chacun à travers un sens et à donner une signification au monde qui l'entoure. »* (Cité par BOUKHELOU : 24.).

C'est-à-dire que les représentations sociales sont vues comme une ou des idées que chaque individu porte sur tout ce qu'il l'entoure et cela lui permet de produire des significations, des sentiments et des jugements.

A ce propos H.MENGUELLET ajoute que : *« Il s'agit donc d'un ensemble d'informations dites de « sens commun » ou « naïf », par opposition aux savoirs scientifiques. Autrement dit, un ensemble cohérent et organisé d'attitudes, d'opinions, de croyances et d'informations, se rapportant à un objet ou une situation donnée, qu'un groupe élabore et partage. »* (H.MENGUELLET : 131.).

Nous pouvons donc dire que les représentations sociales constituent l'ensemble des croyances et d'informations qu'un groupe social construit sur un objet donné.

Il ajoute aussi : *« ... les représentations sociales permettent à l'individu de maîtriser son environnement (...), l'utilité sociale des représentations apparaît donc dans la mise en œuvre de l'ensemble des connaissances pratiques qui la composent afin de guider les conduites et les rapports sociaux en les justifiant, de faciliter la communication, et enfin de saisir la réalité quotidienne en la reconstituant (...) ».* (H.MENGUELLET : 133.).

C'est-à-dire que les représentations dans un premier lieu, nous permettent de comprendre notre environnement et de le maîtriser. En deuxième lieu, les représentations se voient dans un milieu social à travers la fluidité et la facilité de la communication.

Ainsi, d'après GUENIER N. et MOREAU M.L. (1997 :247) *« en sociolinguistique, l'étude des représentations s'est surtout centrée sur la question des contacts de langues*

ou registres d'une même langue : langue standard Vs dialecte ou créole, langue majoritaire Vs minoritaire ».

À travers cette citation, nous pouvons noter que les études sociolinguistiques, lorsqu'il y'a une variation linguistique dans une société, se focalisent sur l'ensemble d'idées et d'images portées sur l'utilisation d'une langue ou une autre. Ainsi, nous pouvons affirmer que l'existence de cette variation dans une communauté linguistique, produit un ensemble d'images et d'idées produites par des locuteurs envers les langues qu'ils utilisent. Cela est su reste, affirmé par BRANCA-ROSOFF S. et BOYER H. (1996 :79) «... *l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils utilisent* ».

5.2.1. La structure des représentations sociales :

Quand on parle de structure des représentations sociales, nous devons dire qu'elles ne sont pas constituées du contenu seulement, mais aussi qu'elles ont un système qui rend leurs éléments interdépendants.

D'après ABRIC : « *constitué d'un ou de quelques éléments qui occupent dans la structure de la représentation une position privilégiée : ce sont ceux qui donnent à la représentation sa signification. Il est déterminé d'une part par la nature de l'objet représenté, d'autre part par la relation que le sujet-ou le groupe- entretient avec cet objet, enfin par le système de valeurs et de normes sociales qui constituent l'environnement idéologique du moment et du groupe.* » (Cité par H.MENGUELLET : 136).

Nous pouvons donc dire que les représentations sociales sont structurées et composées de deux systèmes, l'un désigne les éléments structurés construits autour de noyau central, l'autre se composent d'un ensemble d'élément dites périphériques qui se construisent aussi pour le noyau central.

H.MENGUELLET ajoute aussi que :

« *Ce noyau assure, selon ABRIC, deux fonctions :*

-une fonction génératrice : la création des autres éléments de la représentation s'élabore par le biais du noyau central qui détermine aussi leurs significations ;

-une fonction organisatrice : le fondement de la représentation sociale est basé sur les liens qui unissent les éléments qui la composent. »

Nous constatons que le noyau central est un élément fondamental de la représentation sociale où il assure deux fonctions essentielles : la première est appelée la fonction génératrice, elle permet de créer et de transformer les sens des éléments que la représentation se constitue, cela donne une signification aux éléments de la représentation, la deuxième appelée la fonction organisatrice, dans cette dernière le noyau central stabilise, unifie et structure les liens qui unissent les composants de la représentation.

5.2.2 Processus d'élaboration des représentations :

Les représentations sociales se structurent à travers deux procédés qui sont l'objectivation et l'ancrage :

2.1. L'objectivation :

L'individu ou le groupe va construire l'objet, occulter certains aspects, lui octroyer des caractéristiques qu'il n'a pas. Par la suite, il va décontextualiser cette perception « la figer », suivi de la formation d'un « noyau » en fonction des valeurs normatives et culturelles pour rendre l'objet reconnaissable et identifiable avec des caractéristiques bien définies. C'est à dire l'objectivation c'est rendre l'objet de l'abstrait au concret. Nous parlons ici de « naturalisation » : Selon la thèse de H.MENGUELETE p134).

« Le noyau est donc simple, concret, imagé et cohérent, il correspond également au système de valeurs auquel se réfère l'individu, c'est à dire qu'il porte la marque de la culture et des normes sociales ambiantes. Il prend pour le sujet statut d'évidence, il est pour lui la réalité –même, il constitue le fondement stable autour duquel va se construire l'ensemble de la représentation. C'est lui qui fournit le cadre de catégorisation et d'interprétation des nouvelles informations parvenant au sujet (..). Les autres éléments de la représentation vont donc être retenus, catégorisés et interprétés en fonction de la nature du noyau figuratif » ARBRIC J-C. (1994 :252).

Ces individus vont par la suite, organiser l'ensemble des perceptions et les classer. En effet, il est nécessaire de donner une image identifiable d'une telle réalité. Cela dit, nous passons du statut d'objet abstrait à l'objet concret prêt à être assimilé par le sujet.

« La représentation prend alors un statut d'évidence. Elle n'est pas seulement un double de l'objet, elle en est une « théorie » autonome. De « copie simplifiée » de l'objet, elle devient « réalité de l'objet ». C'est cette réalité qui va alors servir de cadre

pour orienter nos perceptions, nos jugements et nos conduites » PETARD J-P. (2007 :480).

L'objectivation consiste à construire des connaissances communes sur un objet représenté après avoir fait une sélection d'informations sur un fait existant dans la société, elle transforme tout ce qui est abstrait au concret. Cela est confirmé par BONARDI. C et ROUSSIAU.N (1999 :23,24) : « *objectiver des éléments abstraits, complexes, nouveaux, revient donc à les transformer en images concrètes, signifiantes, que l'on peut concevoir clairement et assimiler ensuite (via le processus d'ancrage) en fonction de cadres de références et de conceptions familières* ».

2.2. L'ancrage :

L'ancrage s'inscrit dans la continuité du processus d'objectivation. Dans cette phase, le sujet va donner sens au phénomène comme instrument utile, c'est-à-dire mettre cet objet dans un cadre de référence connu afin de l'interpréter. Le processus d'ancrage nous permet d'enlever l'ambiguïté d'une représentation, afin de la rendre familière, ce qui nous paraît étrange ou inconnu. Ce dernier intègre la représentation dans un champ de pensée significatif préexistant du sujet (nouvelle connaissance) pour l'interpréter dans la réalité.

L'ancrage, selon Doise W. Palmonari A. (1986 :301) « *permet d'incorporer quelque chose qui ne nous est pas familier et nous crée des problèmes dans le réseau de catégories qui nous sont propres et nous permet de confronter avec ce que nous considérons un composant ou membre typique d'une catégorie familière* ».

Il distingue trois niveaux d'ancrage :

-L'ancrage psychologique : les variations au niveau individuel ou interindividuel.

-L'ancrage sociologie : « *comparaisons entre groupes d'individus en fonction des positions qu'ils occupent dans un ensemble de rapports sociaux* » (Doise, 1992 :1).

-L'ancrage psychosociologique : situé entre les deux ancrages précédentes, il s'agit d'analyser « *la manière dont les individus se situent symboliquement par rapport aux relations sociales dans un champ donné* » (Doise, 1992 :1).

L'ancrage facilite aux individus d'adapter des choses, informations nouvelles qui n'étaient pas dans leurs connaissances, de les accepter et de les ajouter à leurs anciennes informations sans aucune difficulté. Cela permet aux individus d'assurer une communication lucide et facile sans aucun conflit.

« *L'encrage permet d'accrocher quelque chose qui est nouveau à quelque chose qui est ancien, et donc qui est partagé par les individus appartenant à un même groupe* » (GUIMELLI, CH. 1994 :14).

2.3. Les fonctions des représentations sociales :

ABRIC a noté que les fonctions des représentations se subdivisent en quatre points essentiels à savoir :

3.1-Fonction de savoir :

- *Il s'agit d'une explication et de compréhension de la réalité* ces « *savoirs naïf* » H.MENGUELET permettent les échanges sociaux

3. 2-Fonctions identitaires :

Il s'agit de renforcer et construire l'identité du groupe sociale afin de stabiliser les représentations, en permettant « *l'insertion dans le champ sociale* » H.MENGUELET. « *Les représentations sociales ont aussi pour fonction de situer les individus et les groupes dans le champ social... (Elles permettent l'élaboration d'une identité sociale et personnelle gratifiante, c'est-à-dire compatible avec des systèmes de normes et de valeurs socialement et historiquement déterminés* » cité par ARBRIC.J-C. (1994 :252).

3. 3-Fonctions d'orientation :

Il s'agit de guider les pratiques et les comportements : « *les représentations sont un guide pour l'action, elle oriente les actions et les relations sociales. Elle est un système de pré-décodage de la réalité car elle détermine un ensemble d'anticipations et d'attentes* » ARBRIC J-C. (1997 :59-82).

Dans un contexte sociale, les représentations permettent de fixer ce qu'il est possible de faire.

3.4- Fonctions justificatrices : il s'agit de justifier nos actes ou nos comportements. ABRIC (1994 :525).

6.2. Les attitudes :

Le concept d'attitude est défini dans le dictionnaire de sociologie comme : « *une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicatif du comportement social.* » (AKOUN A. et ANSART P. :42.).

C'est-à-dire qu'elles sont psychique et social, autrement dit, une attitude désigne une évaluation qu'on construit sur un objet, elle permet à l'individu de se mettre en place vis-à-vis d'une situation ou d'un objet donné. Cela est confirmé par P.GOSLING : « *Une*

attitude est un état mental et neuropsychologique de préparation à répondre (...) » (cité par H.MENGUELLET : 143).

On peut dire aussi que l'attitude est un ensemble des créations qu'on voit à travers les comportements que font les individus envers un objet ou une idée.

« ... l'attitude est donc une création qui se manifeste par des conduites et des comportements envers un objet social (...) » (H.MENGUELLET : 144.).

Selon J.L.CALVET « les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard ». (CALVET 1993: 46).

Nous pouvons dire que les attitudes se voient à travers nos réactions, nos sentiments et à travers nos expressions linguistiques avec notre entourage. Elles sont sans doute psychiques mais elles se voient aussi sur le plan physique par la personnalité, le statut social,...etc.

Cette notion d'attitudes se manifeste lors d'une situation de communication quand l'individu parle, l'interlocuteur peut clairement connaître ses attitudes qui sont guidées et orientées par les représentations, envers la /les langue(s). Ces représentations sont soit positives, ou négatives :

« Les jugements de valeurs que les locuteurs portent sur la langue utilisée et sur les autres langues ». (DUBOI J. et AL.1994 :184).

7.2. Les stéréotypes :

WALKER LIPPMANN est considéré comme la première à avoir employé le terme stéréotype en 1992 dans son livre « Opinion Publique ».

La notion de stéréotype est issue de la psychologie sociale où son objet d'étude est d'étudier les relations et les interactions entre les individus et les communautés.

Selon CUQ.J-P. (2003 :224) : *« consiste en une représentation «clichée » d'une réalité (individu, paysage, métier,...etc.) qui réduit celle-ci à un trait a « une idée ».*Il est donc *une vue partielle et par conséquent partiale de cette réalité ».*

Nous pouvons donc dire que le stéréotype c'est une forme de représentation superficielle « *partielle* » sur le monde. Il désigne donc une forme de valorisation ou de dévalorisation.

Le stéréotype est un préjugé placé au sein d'une société. Cela est confirmé par HENRI BOYER (2003 :15) :

« ...il n'y a pas lieu conférer un statut exceptionnel, ou nettement différent de celui de la représentation (du reste, les deux notions sont parfois sous certaines plumes, confondues) : le stéréotype est bien une représentation qui a mal tourné, ou qui a trop bien tourné, victime, à n'en pas douter à la suite d'un usage immodéré dû à une grande notoriété, d'un processus de figement inhérent cependant à la nature de la représentation, dont la pertinence pratique en discours est tributaire de son fonctionnement simplificateur et donc univoque et à une stabilité de contenu rassurante pour les membres du groupe/de la communauté concerné) ».

Les stéréotypes sont représentés comme une image ou représentation partielle qui prend une partie de la réalité mais reste non sociales. Selon FISCHER *« les stéréotypes sont des manières de penser par clichés, qui désignent les catégories descriptives simplifiées basées sur des croyances et des images réductrices par lesquelles nous qualifions d'autres personnes ou d'autres groupes sociaux, objets de préjugés »* AMOSSEZ R. HERSCHBARG PIERROT A. « Stéréotypes et Clichés » (Armano Colin, Paris, (2005), 127p.)

« Un stéréotype est une forme socialement marqué et notoirement étiquetée par les locuteurs d'une communauté linguistique ou par des gens de l'extérieur » (LABOV W., 1992).

PARTIE
METHODOLOGIQUE
ET ANALYTIQUE

Dans la première partie de cette recherche, nous avons abordé la situation sociolinguistique en Algérie, la définition de la sociolinguistique, et nous avons essayé de définir les concepts clés de notre thème de recherche.

Dans cette deuxième partie, nous allons dans un premier lieu mettre l'accent sur le choix méthodologique que nous avons adopté pour réaliser notre travail de recherche, nous allons aussi présenter le public (étudiants de Blida 2), comment s'est fait le choix du public (âge, sexe, région), le choix de lieu de l'enquête (université de blida2), l'outil d'investigation (questionnaire), la méthode d'analyse, la technique méthodologique choisie, l'enquête, l'élaboration du questionnaire, les difficultés rencontrées sur le terrain, la présentation des informations, la démarche quantitative, présentation du lieu d'enquête et enfin, la présentation du questionnaire, En deuxième lieu, nous allons interpréter et analyser les résultats obtenus à partir du questionnaire.

RECUEIL DES DONNEES :

1. Le public :

Nous avons choisi un échantillon d'étudiants de l'université d'Ali LOUNICI Blida 2, en prenant en considération le sexe, l'âge et la région.

2. Le choix de public :

Notre enquête est faite auprès de 30 étudiants dans les différentes facultés de l'université : (17) femmes et (13) hommes, venu des quatre coins du pays. Ces enquêtes sont présentées dans le tableau suivant :

	Sexe		Age	Région
	F	M		
Enquête n 1		x	28	L'ouest
Enquête n 2		x	23	Le nord
Enquête n 3	x		26	Le centre
Enquête n 4		x	25	Le nord
Enquête n 5	x		24	L'ouest
Enquête n 6		x	40	Le nord
Enquête n 7	x		23	Le centre
Enquête n 8	x		24	Le centre
Enquête n 9		x	21	Le nord
Enquête n 10	x		33	Le nord
Enquête n 11		x	31	Le sud
Enquête n 12	x		28	Le nord
Enquête n 13	x		30	Le nord
Enquête n 14		x	21	L'ouest
Enquête n 15		x	26	Le nord
Enquête n 16	x		34	Le nord

Enquêté n 17		x	25	L'est
Enquêté n 18	x		20	Le nord
Enquêté n 19	x		24	Le sud
Enquêté n 20	x		22	Le nord
Enquêté n 21		x	25	L'est
Enquêté n 22	x		21	Le nord
Enquêté n 23	x		21	Le centre
Enquêté n 24	x		25	Le centre
Enquêté n 25	x		30	L'ouest
Enquêté n 26	x		23	Le centre
Enquêté n 27		x	31	Le sud
Enquêté n 28	x		20	Le centre
Enquêté n 29		x	25	Le nord
Enquêté n 30	x		34	Le nord

3. Choix de lieu de l'enquête :

Comme nous l'avons cité, notre enquête a eu lieu à l'université d'Ali LOUNICI Blida2. Nous avons choisi l'université parce qu'elle accueille des étudiants qui viennent de plusieurs wilayas, ceci nous a aidé à avoir un échantillon représentatif des différentes régions. De ce fait, il nous a semblé utile et pratique de faire notre constat dans différentes facultés de l'université.

4. Outil d'investigation :

Pour réaliser notre enquête, nous avons opté par le questionnaire comme outil d'investigation.

1.4. Le questionnaire :

D'après R. CHIGLIONE et B. MATALON (1978 :28) : « *un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est*

absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur ».

Le questionnaire nous aide à avoir des informations simples, comparables, et précises. Ce dernier est l'un des outils d'investigation essentiels qui va nous faciliter la tâche et nous permettre d'atteindre le but de notre recherche.

Le questionnaire se présente sous deux formes :

- 1. Forme structurée :** qui se compose de 3 types de questions :
 - a-** Questions fermées : l'enquêté doit répondre par oui ou non.
 - b-** Questions semi-directives : l'enquêté doit répondre par oui ou non, ou bien choisir une des réponses proposées par l'enquêteur avec une justification de la réponse choisie.
 - c-** Questions ouvertes : l'enquêté est libre dans sa façon de répondre.
- 2. Forme non structurée :** cette forme contient des questions ouvertes, l'enquêté n'a pas de normes à suivre pour répondre, il est libre.

Dans notre enquête, nous avons distribué 30 questionnaires aux étudiants, afin qu'ils répondent à 13 questions et nous nous sommes occupées personnellement de la distribution des questionnaires.

Notre questionnaire contient 13 questions semi-fermées

5. Justification du choix du questionnaire :

Pour atteindre l'objectif de notre travail de recherche en fonction du public ciblé, nous avons opté pour le questionnaire. Dans le cadre de notre recherche, nous avons vu que le questionnaire est le moyen le plus adéquat afin d'obtenir des réponses précises et pertinentes, il nous aide aussi à interroger un grand public.

6. Méthode d'analyse :

Dans notre travail nous allons faire une analyse quantitative des données. Cette analyse nous permet d'obtenir des résultats qui vont confirmer ou infirmer les hypothèses données.

7. La technique méthodologique choisie :

Tout travail de recherche doit atteindre un objectif bien précis, aussi pour bien planifier notre travail, il faut utiliser une méthode pour bien organiser ce travail de recherche. De ce fait, nous avons opté pour une méthode basée sur l'enquête afin de recueillir des informations auprès de nos enquêtés.

8.1. L'enquête :

R. CHIGLIONE déclare que l'enquête consiste à « *interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation* » CHIGLIONE.R, 1978 :06.

La réflexion de cet auteur montre que dans chaque enquête, il faut la présence de trois facteurs qui sont : « l'interrogation, les enquêtés et la généralisation » qui renvoient à la manière de mener l'enquête .En effet, l'outil d'investigation adéquat, le nombre d'enquêtés et en dernier les représentations que se font ces enquêtés envers le sujet proposé sont les trois composantes essentielles de tout travail d'enquête.

F. De Singly définit l'enquête « *comme un instrument de connaissance du social(...) elle contribue à la connaissance de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schéma explicatifs* » F. De SINGLY, 1992 :28

A travers cette citation, nous pouvons dire que pour mener une enquête bien déterminée :

- Il faut toujours cibler l'objectif de la recherche au début, avant la réalisation de la recherche sur le terrain, c'est-à-dire : que veut-on prouver à travers cette enquête ? Quelles questions dois-je poser aux enquêtés ? Et enfin les réponses obtenues.
- L'enquête passe par 03 étapes : nous devons tout d'abord observer ou bien constater un fait qui suscite notre attention en utilisant un outil d'investigation puis, nous devons analyser les résultats obtenus et enfin, nous devons par la suite expliquer les opinions ou bien les attitudes de chaque enquêté.

Dans les sciences du langage, et comme nous l'avions mentionné auparavant dans la définition de la sociolinguistique, la sociolinguistique est l'étude de la langue dans la société.

Calvet .J-L. et P. DUMOND, 1999:15 ont ajouté que :

« La sociolinguistique étudie ces rapports en collectant les données à analyser auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, en utilisant les instruments qui assurent l'objectivité et la fiabilité de la recherche ».

Cette citation confirme que la sociolinguistique fait appelle à la méthode d'enquête pour bien élargir des connaissances sur des faits dans la société, et par la suite, l'enquêteur doit collecter ses informations pour les valider ou les refuser selon ses hypothèses.

8. 2. Notre enquête

Nous avons choisi l'enquête comme le moyen d'investigation scientifique adéquat pour l'établissement de notre mémoire. En outre, notre enquête s'est déroulée dans la wilaya du Blida, précisément dans la ville d'El Affroun à l'université Blida2. Nous avons distribué 30 questionnaires à travers lesquels, nous avons essayé de ressortir les représentations que se font ces locuteurs vis-à-vis les langues étrangères et de voir ainsi l'influences de ces représentations dans l'apprentissage de ces langues étrangères.

1.3. Notre échantillon

Pour mener notre travail de recherche, nous avons tenté de choisir un échantillon représentatif, qui représente les étudiants de l'université Blida 2 « LOUNICI ALI » car il serait fastidieux, voire impossible d'interroger tous les étudiants existants. Cet échantillon qui est un moyen crédible, nous aidera surtout dans la collecte des données dans le but de réaliser notre travail et tirer les informations nécessaires. Comme le mentionne R. CHIGLIONE et B. MATALON (1978 :06) :

« Il est très rare qu'on puisse étudier exhaustivement une population, c'est-à-dire en interroger tous les membres : ce serait si long et si couteux que c'est pratiquement impossible ».

Cet échantillon comme nous l'avons mentionné auparavant est composé de 30 enquêtés que nous avons pu interroger en distribuant 30 questionnaires puis, nous avons récupéré ces questionnaires au fur et à mesure. Les locuteurs à qui nous avons distribué nos questionnaires ont accepté de répondre.

9.1. L'élaboration du questionnaire

Pour bien présenter notre travail de recherche, nous avons opté pour un questionnaire structuré de 13 questions qui contiennent des questions fermées. En effet, les réponses dans ce cas sont bien précises ; l'enquêté doit répondre de manière positive ou bien négative ; par exemple :

Selon vous, l'usage des langues étrangères dans le milieu social algérien est : favorable ou non favorable en justifiant ce choix ?

Pour cette question l'enquêté doit répondre soit « positif » ou bien « négatif » pour bien cerner sa représentation à l'égard de ces langues étrangères. Par la suite, si la réponse était favorable ou bien défavorable l'enquêté doit expliquer et commenter son choix en argumentant.

Pour Les questions semi-fermées, nous avons-nous même proposé des réponses à la question posée. La question était comme suit :

Parmi ces langues, laquelle/ lesquelles vous préférez ? Mettez-les selon votre ordre de préférence

Arabe, Français, anglais, espagnol. Autre....

L'élaboration des questionnaires nous a facilité la tâche, il nous a permis de structurer, d'organiser nos idées afin de synthétiser les réponses obtenues selon des objectifs bien précis.

10. Les difficultés rencontrées sur le terrain

A vrai dire, nous ne pouvons pas trouver un travail de recherche complètement parfait. Tout travail est confronté à des obstacles et des empêchements qui vont rendre la tâche difficile à réaliser. Durant notre enquête, nous nous sommes trouvées face à un certain nombre d'embûches sur le terrain, aussi pour bien gérer notre enquête, nous avons dû être patients face à ces difficultés pour pouvoir continuer notre travail.

Au début de notre enquête, et précisément lors de la distribution du questionnaire nous sommes arrivées en retard, de ce fait nous n'avons pas trouvé beaucoup d'étudiants dans le département pour pouvoir les interroger. Donc, nous avons été obligées de rester des heures pour accomplir ce travail.

Certains étudiants/étudiantes n'ont pas répondu à notre questionnaire car ils ont déclaré qu'ils étaient occupés, qu'ils n'avaient pas de temps libre pour répondre. D'autres disaient qu'ils étaient fatigués(es) et qu'ils n'avaient surtout plus la patience pour nous répondre. Bien que nous ayons expliqué aux étudiants qu'il s'agissait d'un travail scientifique pour notre mémoire de fin d'étude, nous avons été choquées par le comportement de certains étudiants qui se sont moqués de notre questionnaire et donnaient ainsi des prétextes banals, comme le fait qu'ils n'arrivaient guère à comprendre les questions posées. Cela a été un moment très difficile affectant le moral et à certains moments nous avons l'impression que nous ne pourrions jamais terminer notre travail dans les délais impartis.

D'un autre côté, nous avons rencontré par la suite des étudiants sérieux qui nous ont accueilli et répondu avec grand plaisir à notre questionnaire. Ils étaient vraiment intéressés(es) et leurs réponses étaient acceptables en terme de niveau et en rapport avec ce que nous avions demandé.

11. Présentation des informations

Les résultats obtenus dépendent de la capacité de répondre à notre questionnaire de la part des personnes interrogées, c'est la raison pour laquelle le choix de l'échantillon est nécessaire parce qu'il est représentatif, et aussi, que les personnes interrogées convergent avec leur réponses vers notre objectif et s'incluent dans le champ du thème de notre recherche.

En effet, nous avons pris les résultats obtenus auprès de 30 étudiants(e) de différentes facultés, parmi ces étudiants, nous avons marqué 17 femmes et 13 hommes venant des quatre coins du pays à savoir : du nord (14 personnes), du sud (03), de l'est (02), de l'ouest (04) et enfin du centre (07), et leur âge était compris entre 20 et 40 ans. Ces facteurs de sexe, de régions et d'âge nous aident d'avoir une idée de chaque représentant de ces régions, c'est-à-dire s'ils réfléchissent de la même manière ? Ou qu'il y'a divergence pour pouvoir faire ressortir les représentations de chacun d'eux à l'égard des langues étrangères.

12. La démarche quantitative

ANGERS M. (1997 :60) a confirmé que les méthodes quantitatives « ...visent d'abord à mesurer le phénomène à l'étude. Les mesures peuvent être ordinales du genre « plus grand ou plus petit que », ou numérique avec usage de calculs(...). Les méthodes quantitatives font appel à une mathématisation de la réalité ».

Après avoir récupérer les résultats obtenus à partir du questionnaire, nous avons trouvé de multiples réponses qui nécessitent une analyse approfondie pour chacune d'elles. Cela dit, le questionnaire nécessite une méthode quantitative consistant à mesurer des statistiques et nombre d'observations afin d'obtenir une synthèse qui reflètera les résultats de l'enquête.

13. Présentation du lieu d'enquête

Nous avons choisi l'université **Ali Lounici de Blida, université de Blida 2** plus communément appelée « Université d'El Affroun », qui est une université publique algérienne située à El Affroun (wilaya de Blida) dans le nord du pays. Elle a été créée le 15 avril 2013 et porte le nom **d'Ali Lounici**, moudjahid et ex-capitaine de l'ALN https://fr.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_de_Blida_2

Les facultés composant l'université de Blida2 sont les suivantes :

- Faculté des lettres et des langues
- Faculté des sciences humaines et sociales
- Facultés de droit et des sciences politiques
- Faculté des sciences économiques, des sciences commerciales et des sciences de gestion.

Nous avons mené notre enquête dans cette université durant le moins de mars, cette université englobe des étudiants (e) qui viennent des quatre coins du pays (nord, sud, l'est, l'ouest et du centre). C'est une raison qui a contribué à notre travail de recherche.

Nous avons ainsi, tenu compte des origines de ces enquêtés pour pouvoir saisir les représentations de chaque locuteur venant de différents régions du pays et voir s'ils partagent les mêmes représentations ou non, ou bien si l'origine géographique avait un impact sur ces représentations vis-à-vis des langues étrangères.

14. Présentation du questionnaire :

Nous sommes les étudiantes **CHIHOUB Manel** et **ELAHOUEL Warda**. Nous préparons notre mémoire de fin d'études (Master). Nous mettons à votre disposition ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre de notre travail de recherche universitaire qui s'intitule : « Représentations des langues étrangères en Algérie. ». Dans le cadre de notre enquête, les réponses que vous pourriez nous apporter seraient très utiles. L'anonymat sera garanti.

Sexe : F ☐ M ☐

Age :

Région : L'est ☐ L'ouest ☐
 Le sud ☐ Le nord ☐
 Le centre ☐

1-Quelle est votre langue maternelle ?

Arabe ☐ kabyle ☐ Français ☐ Anglais ☐ Espagnol ☐

- Autres (citez) :

2-Selon vous, les langues étrangères sont : nécessaires ☐

Pratiques ☐

Inutiles ☐

3- Quelle(s) langue(s) parlez-vous ?

• **A la maison :** kabyle ☐ Arabe dialectal ☐ arabe classique ☐

Français ☐ Anglais ☐ Espagnol ☐

Autre

- **A l'extérieur :** kabyle ☐ Arabe dialectal ☐ arabe classique ☐

Français ☐ Anglais ☐ Espagnol ☐

Autre

- **Entre amis :** kabyle ☐ Arabe dialectal ☐ arabe classique ☐

Français ☐ Anglais ☐ Espagnol ☐

Autre

4- Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lors des lectures personnelles (journaux, romans, ...etc.) ?

-Arabe ☐ -Français ☐ -Anglais ☐ Espagnol ☐

-Autres.....

5-Quelles sont les chaines de télévision que vous regardez le plus ?

L'E.N.T.V ☐ les chaines arabes (Dubai Tv, MBC.. etc.) ☐

Les chaines françaises (M6, TF1...etc.) ☐ Autres (précisez) :.....

6-Pour vous :

-Le français est une langue :

Facile à comprendre ☐ Langue de prestige ☐ langue de science et d'études ☐

Langue sans importance ☐ langue issue du colonialisme ☐

-L'anglais est une langue :

Facile à comprendre ☐ Langue de prestige ☐ langue de science et d'études ☐

Langue sans importance ☐langue issue du colonialisme ☐

-L'espagnol est une langue :

Facile à comprendre ☐Langue de prestige ☐langue de science et d'études ☐Langue sans importance ☐langue issue du colonialisme ☐

7- Quelle(s) langue(s) étrangère préférez-vous ?

Le français ☐l'anglais ☐l'espagnol ☐

Autre

Pourquoi ?.....

.....

.....

8- Parmi ces langues, laquelle/ lesquelles préférez-vous ? Mettez-les selon votre ordre de préférence.

Arabe ☐Français ☐Anglais ☐Espagnol ☐

Autre :.....

.....

.....

9-Que représente pour vous la personne qui parle en :

*Français : cultivée ☐ vivante ☐ complexée ☐ Autre :.....*Anglais : cultivée ☐ vivante ☐ complexée ☐ Autre :.....*Espagnol: cultivée ☐ vivante ☐ complexée ☐ Autre :.....

10- Quelle est votre attitude vis-à-vis de la langue française ?

-Positive ☐-Négative ☐

11-Quelle est votre attitude vis-à-vis la langue anglaise ?

-Positive ☐ -Négative ☐

12-Quelle est votre attitude vis-à-vis de la langue espagnole ?

-Positive ☐ -Négative ☐

13 Selon vous, l'usage des langues étrangères dans le milieu social algérien est :

Favorable ☐ Défavorable ☐

Justifiez votre réponse :

.....

.....

Merci pour votre collaboration.

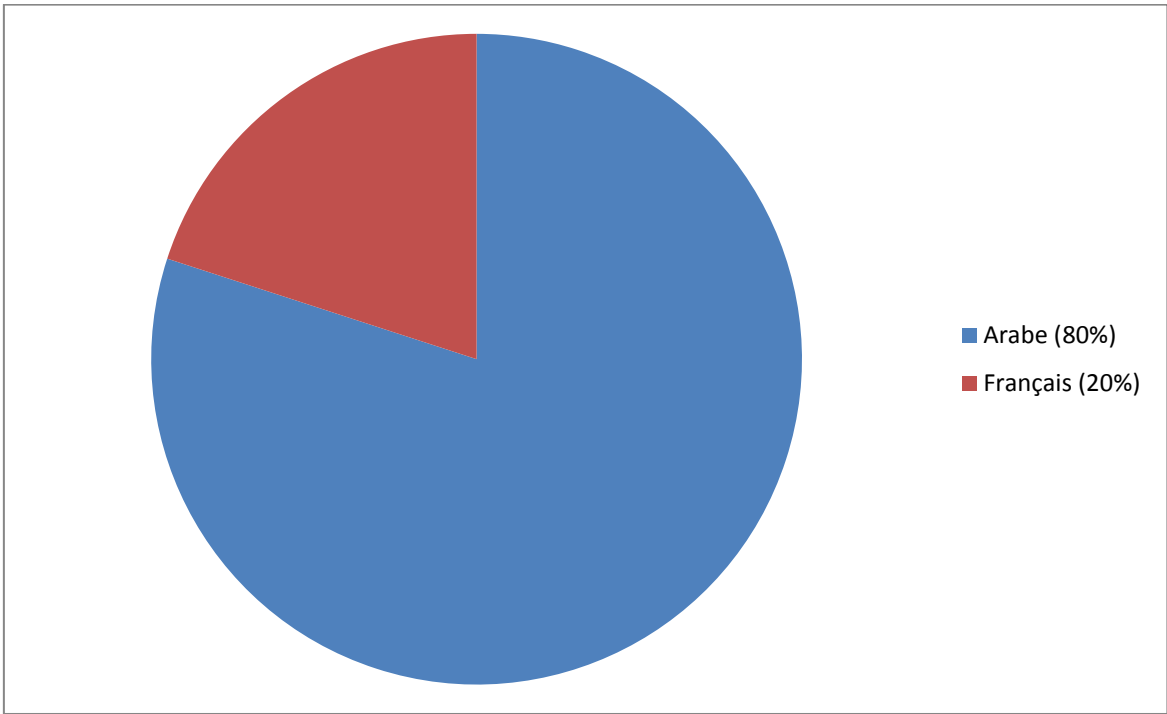
Chapitre 2 : Analyse et interprétations des résultats

Question n°1 : « Quelle est votre langue maternelle ? »

Cette question vise à connaître la langue maternelle de nos enquêtés

Tableau 1 : Identification de la langue maternelle des enquêtés

	Arabe classique et dialectal	Kabyle	français	Anglais	Espagnol	Autre	Total
Nombre	24	06	00	00	00	00	30
pourcentage	80%	20%	0%	0%	0%	0%	100%

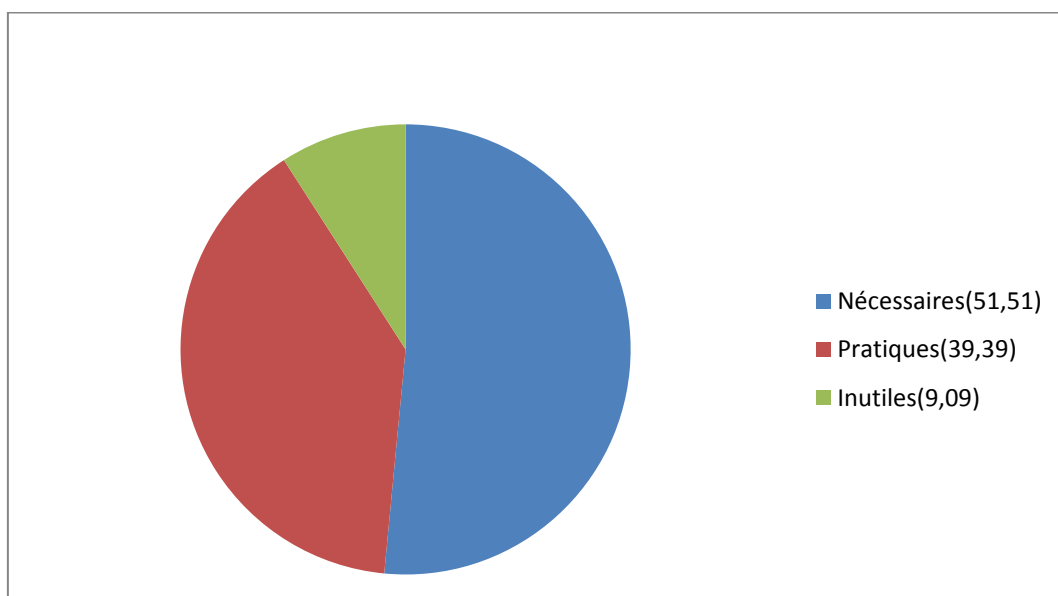


Le tableau nous montre que la majorité des enquêtés sont des arabophones avec un taux de 80% suivi par 20% de kabylophones et aucun enquêté n'a le français, l'anglais ou autre langue comme langue maternelle ; cela est justifié par le choix du terrain où la langue arabe est la plus dominante.

Question n°2 : « Selon vous les langues étrangères sont : nécessaires, pratiques, inutiles ? »

Tableau n°2 : Représentation des langues étrangère selon les enquêtés

	Nécessaires	Pratiques	Inutiles	Total
Nombre	17	13	03	33
Pourcentage	51.51%	39.39%	9.09%	100%



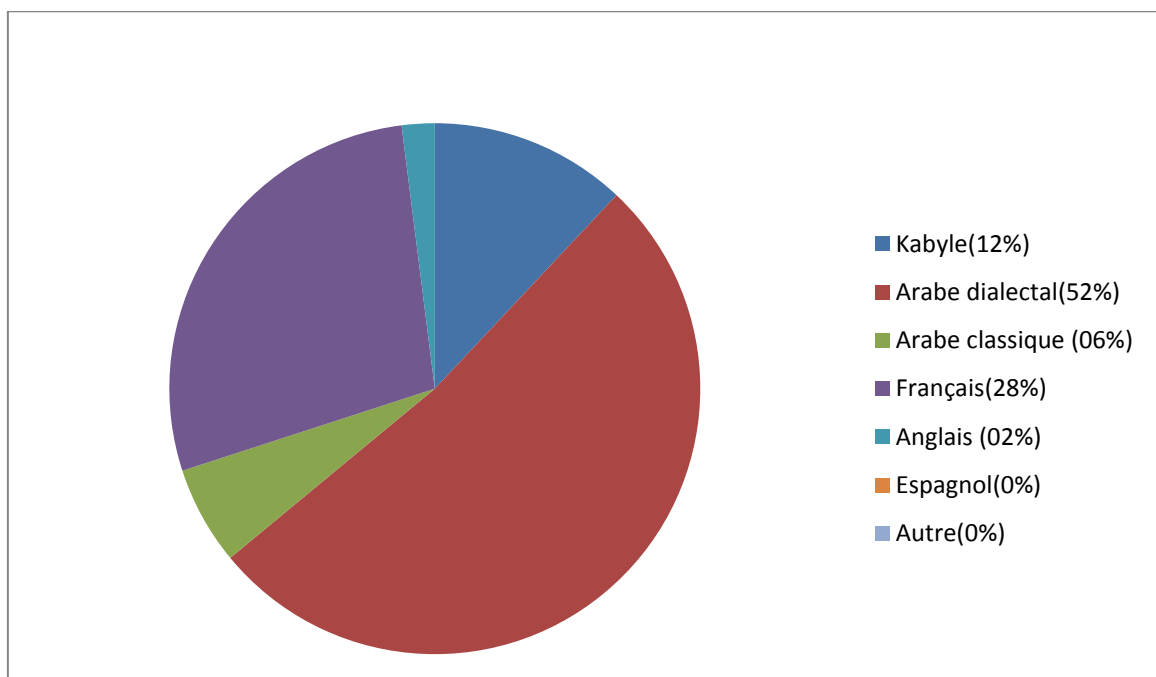
D'après les résultats obtenus dans le tableau, nous constatons que 51.51% des enquêtés considèrent que les langues étrangères sont nécessaires suivi par 39.39% d'enquêtés qui voient que ces dernières sont utiles et seulement 9.09% voient qu'elles sont inutiles. Cela nous permet donc de dire que la majorité des enquêtes avec un taux de 90.9%

(51.51%+39.39%) ont une vision positive vis à vis de l'utilisation des langues étrangères en Algérie.

Question n°3 : « Quelle(s) langue(s) parlez-vous à la maison, à l'extérieur et entre amis ? »

Tableau n°3 : Les langues parlées par les enquêtés à la maison

	Kabyle	Arabe dialectal	Arabe classique	Français	Anglais	Espagnol	Autre	Total
nombre	06	26	03	14	01	00	00	50
pourcentage	12%	52%	06%	28%	02%	00%	00%	100%

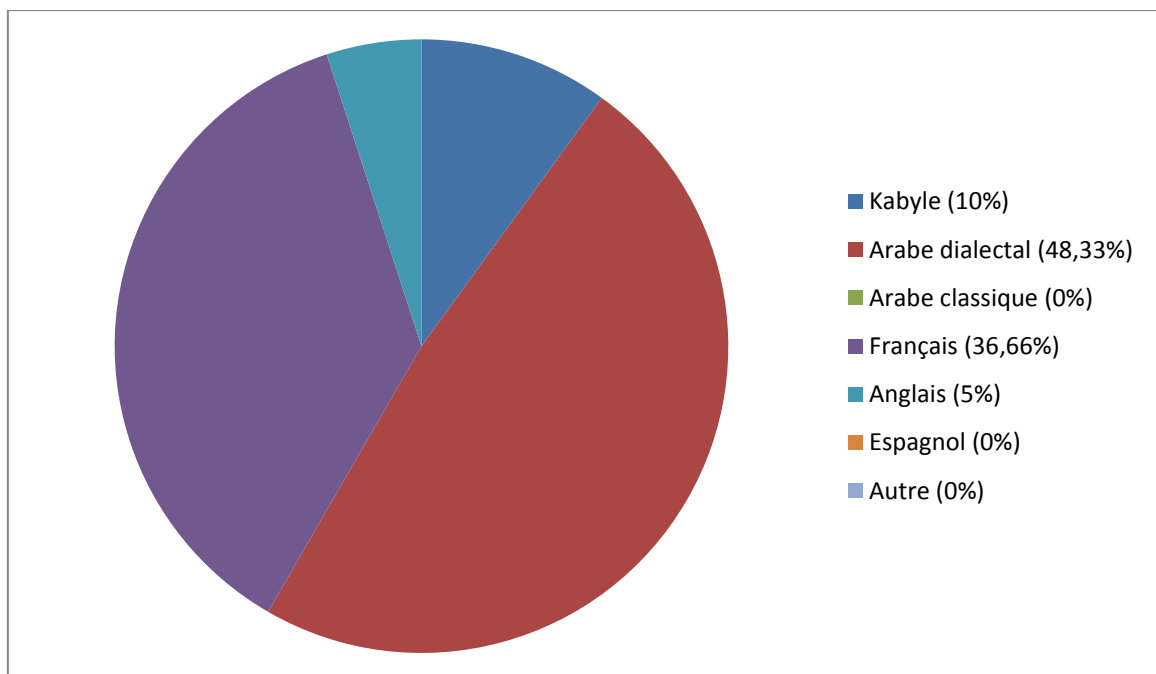


Nous remarquons que l'arabe dialectal est classé en première position avec un taux de 52%, le français est la deuxième langue parlées avec un taux de 28%, le kabyle est la troisième langue avec un taux de 12%, l'arabe classique est en quatrième position avec un taux de 6% et enfin l'anglais avec un taux de 2%, nous remarquons aussi que la langue espagnole n'occupe aucune place dans le milieu familial des enquêtés. La présence de la langue arabe dialectal est justifiée par le fait que notre échantillon a comme langue maternelle la langue arabe qui fait

partie de la population algérienne arabophone, nous remarquons aussi l'utilisation de la langue française dans le milieu familial, cela est dû au système éducatif qui institue celle-ci comme première langue étrangère et que nos enquêtés sont des étudiants. En outre, nous remarquons que la langue kabyle, l'arabe classique et l'anglais sont peu utilisés car le kabyle est une langue récemment officialisée et la majorité ne la maîtrise pas. L'anglais est réservé à l'éducation et l'arabe classique est une langue pour les communications formelles et officielles, enfin la langue espagnole n'occupe aucune place dans la quotidien des enquêtés.

Tableau n°4 : Les langues parlées par les enquêtés à l'extérieur

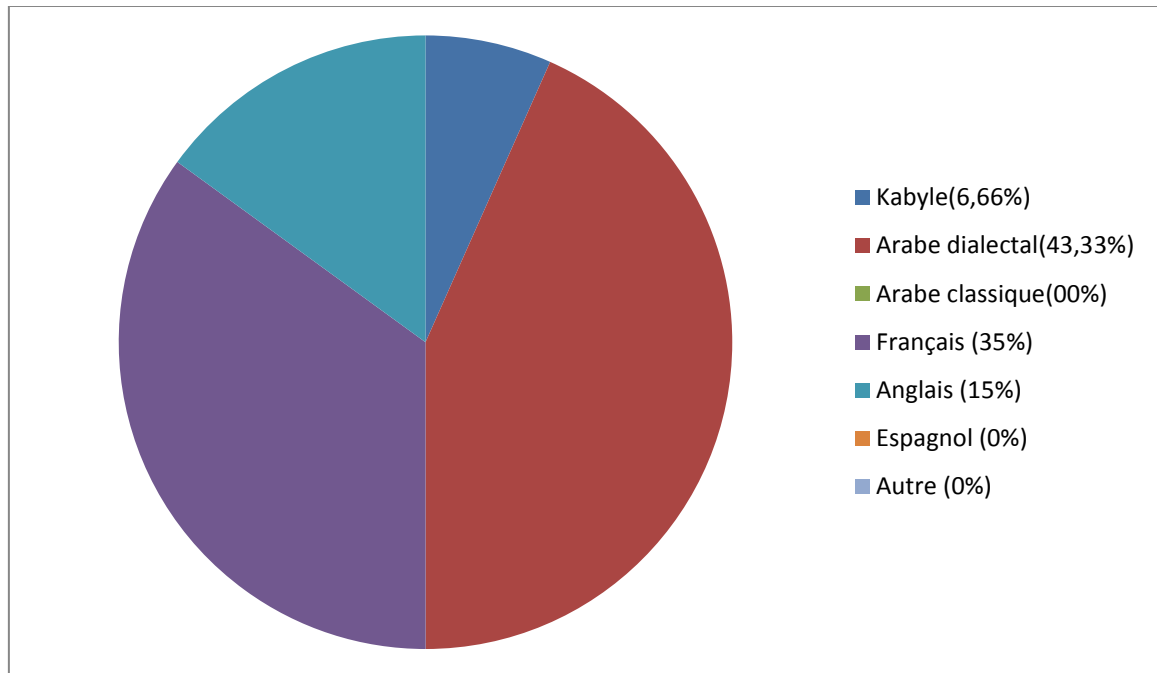
	Kabyle	Arabe dialectal	Arabe classique	Français	Anglais	Espagnol	Autre	Total
Nombre	06	29	00	22	03	00	00	60
pourcentage	10%	48.33%	00%	36.66%	05%	00%	00%	100%



Les résultats obtenus nous montrent que l'arabe dialectal occupe la première place avec un taux de 48.33%, le français à la deuxième place avec un taux de 36.66%, le kabyle en troisième place avec un taux de 10%, et enfin l'anglais vient à la quatrième place avec un taux de 5 %, l'espagnol n'occupe aucune place dans l'utilisation des enquêtés à l'extérieur. L'utilisation de ces deux langues (l'arabe dialectal et le français) est dû à l'âge des enquêtés qui sont pour la majorité des jeunes. L'arabe dialectal facilite la communication et est une langue utilisée spontanément, alors que le français est considéré comme une première langue étrangère, en outre le kabyle et l'anglais sont parlés par une minorité, cela revient à la nouveauté de la langue kabyle qui a été récemment officialisé alors que l'anglais est une langue consacrée à l'éducation et considérée comme deuxième langue étrangère, enfin l'espagnol n'est pas utilisé par les enquêtés.

Tableau n°5 : Les langues parlées par les enquêtés entre amis

	Kabyle	Arabe dialectal	Arabe classique	Français	Anglais	Espagnol	Autre	total
Nombre	04	26	00	21	09	00	00	60
pourcentage	6.66%	43.33%	00%	35%	15%	00%	00%	100%

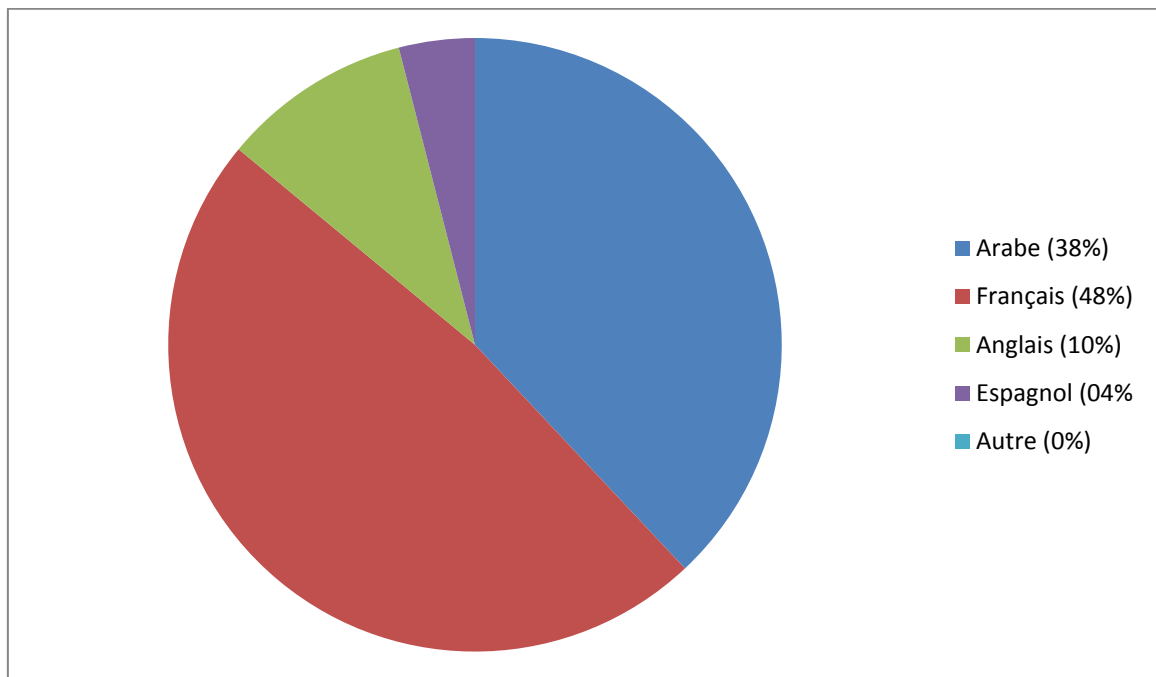


Nous constatons que la plupart des enquêtés parlent en arabe dialectal avec leurs amis avec un taux de 43.33% car cette langue est la langue maternelle de la majorité et qu'elle facilite la communication. Le français est aussi utilisé avec un taux non négligeable (35%), cela a pour but d'améliorer leur niveau du français, de plus cette dernière est une langue de jeunes et présente dans la communauté linguistique algérienne. L'anglais est utilisé par 15% des enquêtés, cela est dû à leur âge et chacun veut s'améliorer et pratiquer plus d'une langue. Le kabyle vient en dernier lieu avec un taux de 6.66% car nos enquêtés ont le tamazight comme langue maternelle, enfin nous remarquons aussi que nos enquêtés n'utilisent ni l'arabe classique ni l'espagnol quand ils discutent entre eux.

Question n°4 : « Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lors des lectures personnelles ? »

Tableau n°6 : Les langues utilisées lors des lectures personnelles par les enquêtés

	Arabe	Français	Anglais	Espagnol	Autre	Total
Nombre	19	24	05	02	00	50
pourcentage	38%	48%	10%	04%	00%	100%



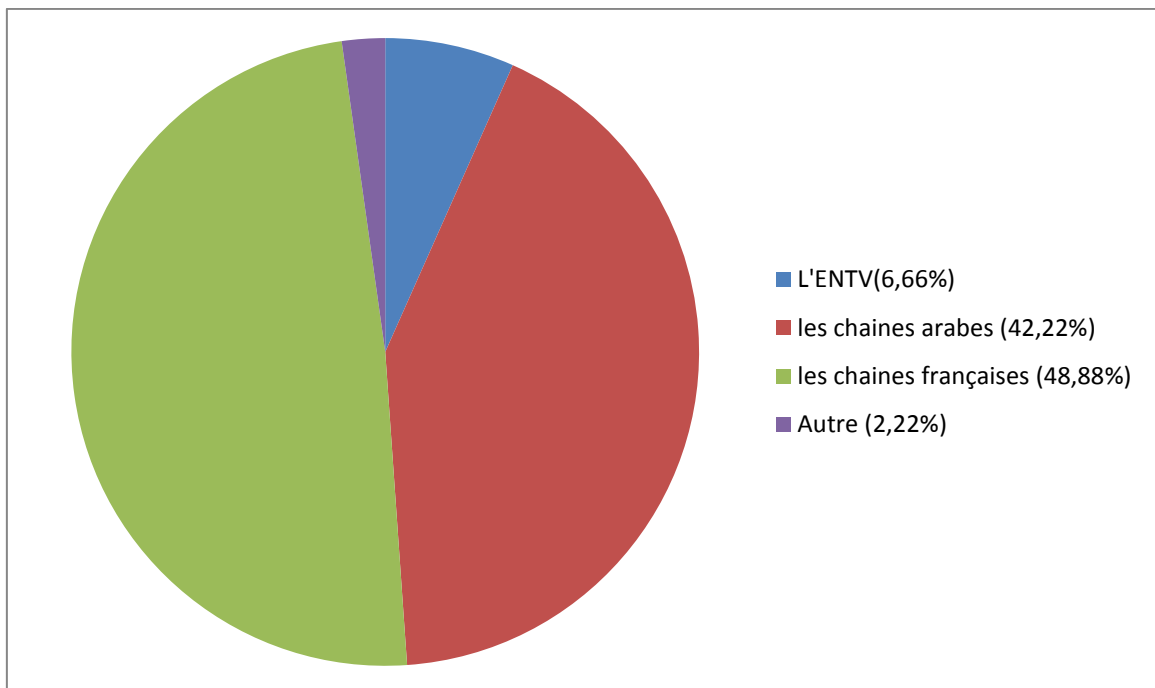
Ce tableau indique que la langue française est classée la première avec un taux de 48%, l'arabe en seconde place avec un taux de 38%, l'anglais en troisième place avec un taux de 10% et enfin l'espagnol avec un taux de 4%.

Nous pouvons dire que nos enquêtés lisent plusieurs langues étrangères et qu'ils sont plurilingues, nous trouvons la langue française en première classe suivie par l'arabe, l'anglais et l'espagnol.

Question n°5 : « Quelles sont les chaines de télévision que vous regardez le plus ? »

Tableau n°7 : Les chaines télévisées regardées par les enquêtées

	L'ENTV	Les chaines arabes (Dubai tv, mbc...etc.)	Les chaines françaises (M6, TF1...)	Autre	total
nombre	03	19	22	01	45
pourcentage	6.66%	42.22%	48.88%	2.22%	100%



D'après les résultats obtenus dans le tableau, nous constatons que la majorité des enquêtés regardent les chaines françaises avec un taux de 48.88%, les chaines arabes avec un taux de 42.22%, l'ENTV avec une minorité de 6.66% et que 2.22% seulement regardent les autres chaines qui sont les chaines de sports « BEin sport ».

Question n°6 : « Pour vous :

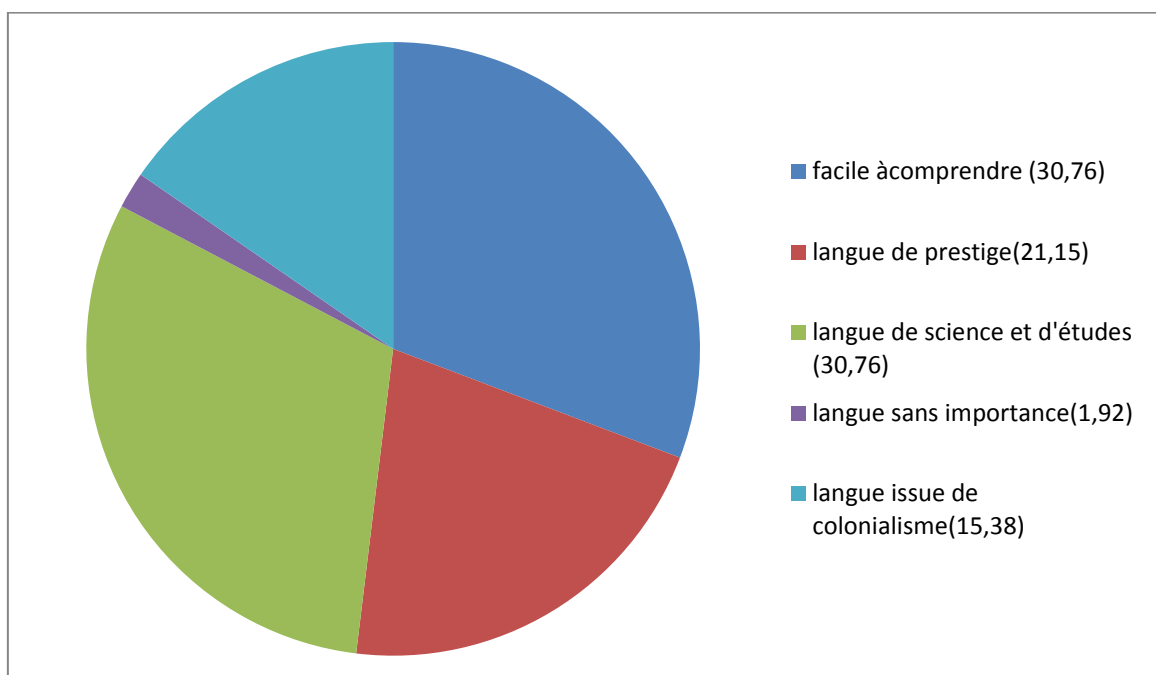
1-Le français est une langue : Facile à comprendre, langue de prestige, langue de sciences et d'études, langue sans importance, langue issue du colonialisme ?

2-L'anglais est une langue : Facile à comprendre, langue de prestige, langue de sciences et d'études, langue sans importance, langue issue du colonialisme ?

3-L'espagnol est une langue : Facile à comprendre, langue de prestige, langue de sciences et d'études, langue sans importance, langue issue du colonialisme ? »

Tableau n°8 : La représentation de la langue française

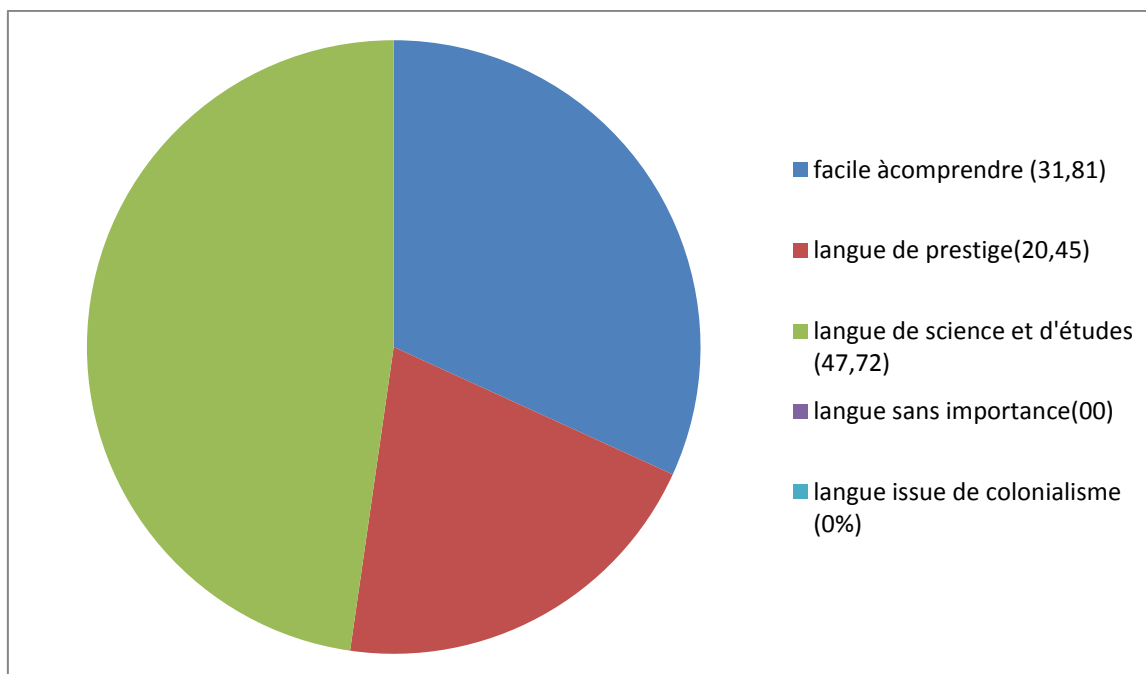
	Facile à comprendre	Langue de prestige	Langues de sciences et d'études	Langue sans importance	Langue issue de colonialisme	total
nombre	16	11	16	1	08	52
pourcentage	30.76%	21.15%	30.76%	1.92%	15.38%	100%



Nous constatons que plus de la majorité de nos enquêtés avec un taux de 61.52% (30.76%+30.76%) voit que la langue française est une langue facile à comprendre et de sciences et d'études. En outre 21.15% considèrent cette dernière comme une langue de prestige, 15.38% des enquêtés ont jugé le français et le considère comme une langue issue du colonialisme, et enfin 1.92% voient que le français est une langue sans importance.

Tableau n°9 : La représentation de la langue anglaise

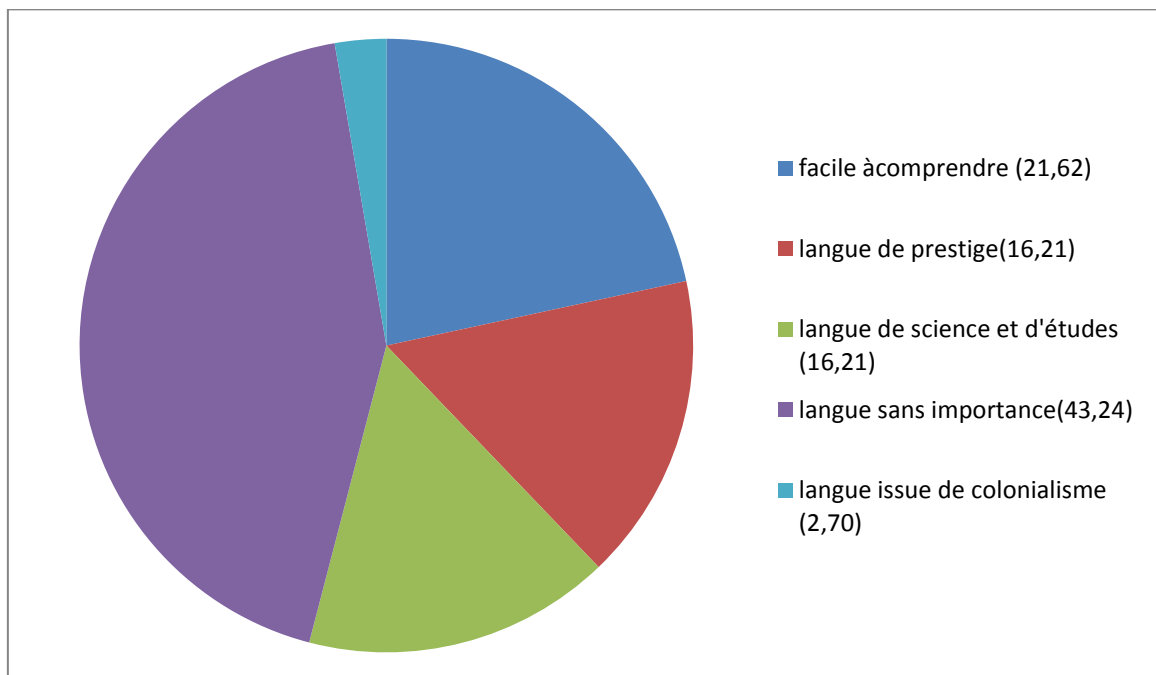
	Facile à comprendre	Langue de prestige	Langues de science et d'études	Langue sans importance	Langue issue de colonialisme	total
Nombre	14	09	21	00	00	44
pourcentage	31.81%	20.45%	47.72%	00%	00%	100%



Nous constatons que 47.72% des enquêtés pensent que l'anglais est une langue de science et d'études, 31.81% la considère comme une langue facile à comprendre et 20.45% voient que cette dernière est une langue de prestige. Nous remarquons dans le tableau que personne n'a jugé l'anglais comme langue du colonialisme ou sans importance.

Tableau n°10 : La représentation de la langue espagnole

	Facile à comprendre	Langue de prestige	Langues de sciences et d'études	Langue sans importance	Langue issue de colonialisme	total
nombre	08	06	06	16	01	37
pourcentage	21.62%	16.21%	16.21%	43.24%	2.70%	100%



Nous constatons que 43.24% ont jugé que l'espagnol est une langue sans importance, 21.62% la considère facile à comprendre, 16.21% voient que c'est une langue de prestige et une langue de sciences et d'études avec un taux de 16.21%. Enfin seulement 2.70% pensent que la langue espagnole est une langue issue de colonialisme.

Question n°7 : « Quelle(s) langue(s) étrangère préférez –vous ? Et pourquoi ? »

Cette question est sensée de faire connaitre la langue la plus préférée par les enquêtés en justifiant ce choix.

Tableau n°11 : La/les langue(s) préférée(s) chez les enquêtés

	Française	Anglais	Espagnol	Totale
Nombre	17	12	04	33
pourcentage	52%	36%	12%	100 %



Il ressort de ce graphe dont les données sont relevées sur le tableau que 52% d'enquêtés préfèrent le français. 36% ont préféré l'Anglais et enfin 12% ont choisi l'Espagnol. Nos enquêtés alternent entre trois langues à savoir le français, l'anglais et l'espagnol.

Lorsqu'on a demandé aux enquêtés de justifier le choix de leurs réponses, concernant la langue française, ces derniers ont répondu majoritairement qu'il s'agissait d'une langue qui est très répandue en Algérie ; ainsi ils parlent de son statut comme étant une première langue

étrangère majoritairement utilisée dans tous les domaines à savoir : (éducation, administration économique.....etc.). Quant à d'autres, ils ont argumenté que celle-ci est une langue de communication et de compréhension. Il ya aussi un certain nombre qui a été influencé par cette langue durant l'enfance dans le milieu familial donc elle s'est ancrée en eux.

Nous remarquons aussi par rapport à la langue anglaise, que les enquêtés valorisent cette langue, avec un taux de 36%, donc nos locuteurs se justifient par le fait, qu'elle est une langue internationale, servant lors des voyages et omniprésente dans le monde entier. Ils trouvent aussi qu'elle donne un prestige dans leurs parlé dans une situation de communication.

Enfin, concernant la langue espagnole, est moins utilisée par rapport aux deux précédentes avec un taux de 12 %. Cette minorité d'enquêtés trouve que cette langue est facile à comprendre, ainsi une langue de prestige et de s'épanouir. Elle est étudiée au secondaire à partir de la 2^{ème} année pour ceux qui font partie de la spécialité « lettres et langues étrangères ». Par contre, pour d'autres enquêtés, elle semble assez difficile et c'est la raison pour laquelle ils n'ont pas choisi cette dernière.

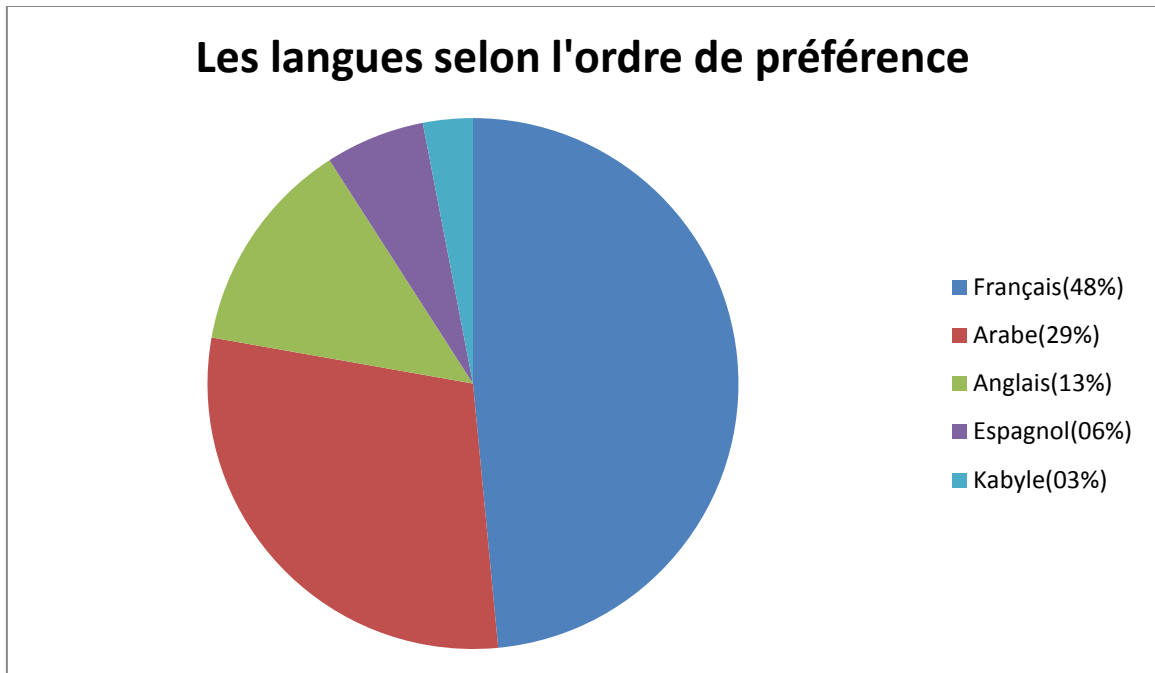
Question n°8 : Parmi ces langues, laquelle/ lesquelles préférez-vous ? Mettez-les selon votre ordre de préférence.

Arabe Français Espagnol Anglais Autre :

A partir de cette question les enquêtés doivent mettre ces langues en ordre selon leur ordre de préférence.

Tableau n°12 : Les langues selon l'ordre de préférence

	arabe	français	anglais	espagnol	kabyle	total
Ordre de préférence	09	15	04	02	01	31
pourcentage	29%	48%	13%	6%	3%	100%



Nous avons demandé aux enquêtés d'énumérer ces langues selon leurs degré de préférence.

A partir de cette graphie, dont les résultats sont relevés sur le tableau 12, nous constatons que nos enquêtés qui ont suivi l'ordre suivant : la langue française en premier rang ou des fois au deuxième rang (1,2) avec un taux de 48%. La langue arabe au deuxième rang ou des fois au premier rang (2,1) avec un taux de 29%, la langue anglaise au troisième rang toujours(3) avec un taux de 13% et au dernier rang et enfin langue espagnole (4) avec un taux de 3%. En effet, cette différence du classement a pour explication le prestige dont jouit cette langue aux yeux de ses locuteurs.

Nous avons aussi posé une question de pouvoir rajouter d'autres langues dans le classement selon toujours l'ordre de préférence, nous avons marqué qu'il y'a un seul enquêté qui a rajouté la langue kabyle.

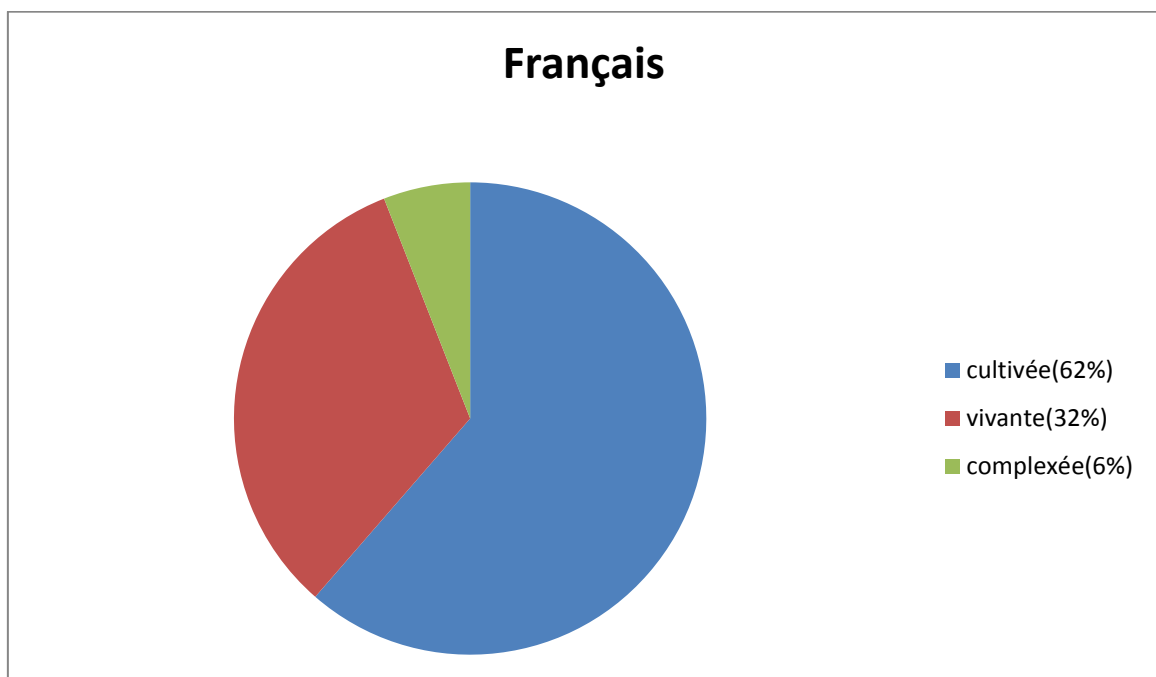
Vu que la plupart des enquêtés ont déclaré qu'ils préfèrent beaucoup plus la langue française à la langue arabe qui est toujours leurs langue maternelle. Ceci se justifie du fait que nos enquêtés avaient une valeur appréciative et des représentations positives vis-à-vis de la langue française ainsi de la langue arabe.

Question n°9 : Que représente pour vous la personne qui parle en :

Français, Anglais, Espagnol : cultivée, vivante, complexée .Autre :

Tableau n°13 : La personne qui parle français :

	Français			total
La personne	cultivée	vivante	complexée	
nombre	21	11	02	34
pourcentage	62%	32%	6%	100%



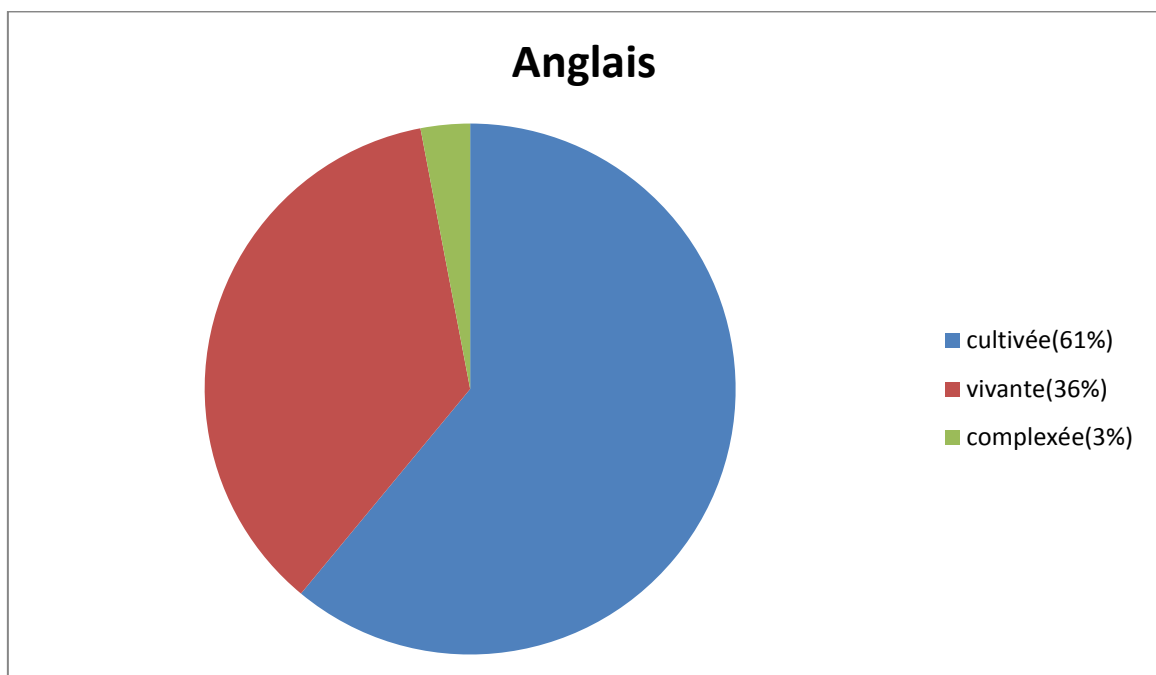
Le graphe ci –dessus nous montre les représentations des enquêtés vis-à-vis d’une personne qui parlait français et ils déclarent que soit cette personne parait : cultivée, vivante ou complexée.

A travers les résultats obtenus, nous constatons que la majorité des étudiants (62+ 33) avec un taux de 94% avaient une représentation positive vis-à-vis de cette langue car ils ont répondu que la personne qui parlait français est cultivée et vivante en même temps. Par contre, une minorité de personnes ont répondu que la personne qui parlait français est complexée avec un taux de 6%. Ces derniers avaient une perceptive négative vis-à-vis de cette langue.

En outre, les représentations des locuteurs sont dans son ensemble positif vis-à-vis d'un locuteur francophone. Cela justifie donc que cette langue occupe une place et un statut important chez eux : première langue étrangère en Algérie

Tableau n°14 : la personne qui parle Anglais :

La langue	Anglais			total
La personne	cultivée	vivante	complexée	33
Nombre	20	12	01	
pourcentage	61%	36%	3%	100%

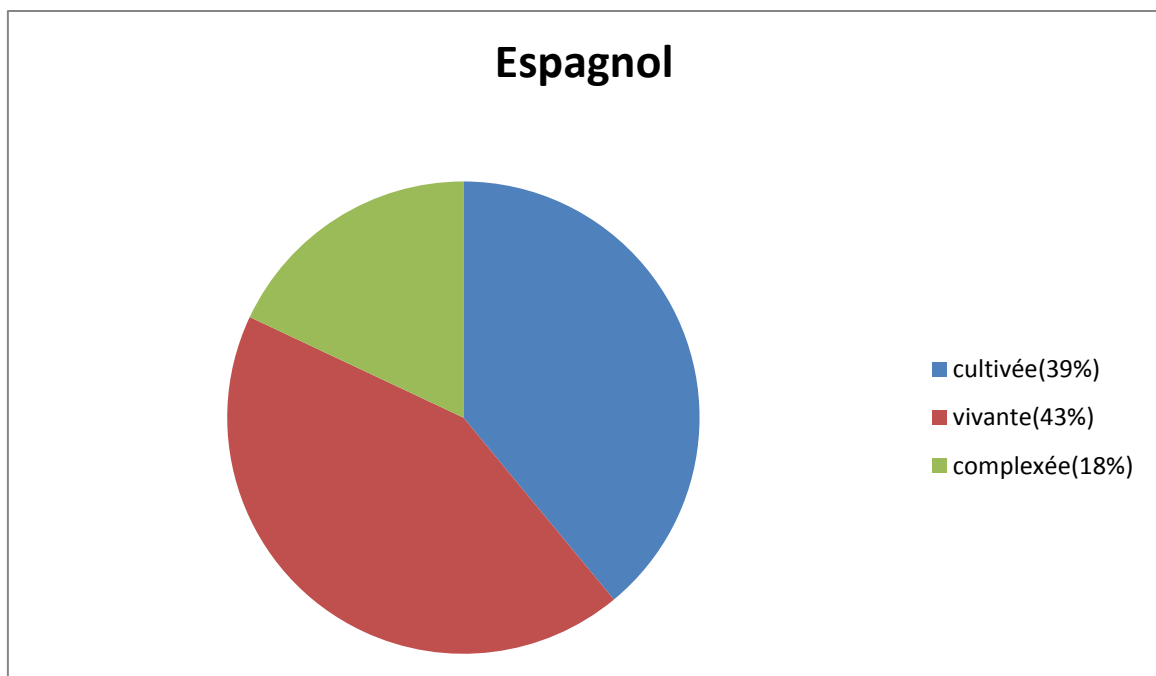


Le graphe révèle que les étudiants enquêtés optent plus particulièrement pour la personne qui parlait anglais. Ils qualifient cette personne comme étant cultivée avec un taux de 61% et vivante avec un indice de 36%. Malgré que la langue anglaise par rapport à la langue française n'a aucun lien historique à signaler pour expliquer ce choix. Nous pouvons déduire

donc que nos étudiants de Blida2 avaient des représentations positives vis-à-vis de la langue anglaise.

Tableau n°15: La personne qui parle espagnol :

La langue	Espagnol			total
La personne	cultivée	vivante	complexée	28
nombre	11	12	05	
pourcentage	39%	43%	18%	100%

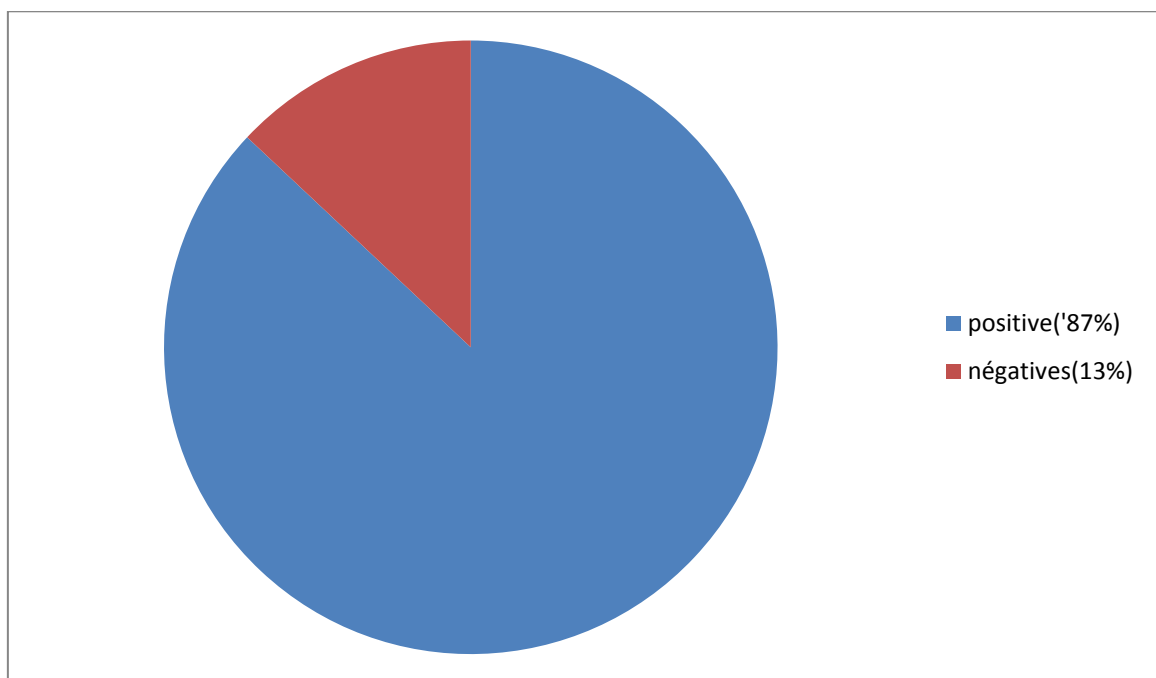


D'après les réponses de nos enquêtés , il ressort que nos étudiants de l'université de Blida 2 ont déclaré 23 (11+12) avec un taux très élevé 82% (39+43) que celle qui parle l'espagnol est une personne cultivée et vivante. Peu d'étudiants : 5 personnes voient que la personne qui parlait l'espagnol est une personne complexée avec un taux de 18%. En effet, la langue espagnole n'as pas eu vraiment d'influence notable sur l'histoire du pays par rapport aux deux précédentes (français, anglais). Son apprentissage est assuré dans les établissements scolaires publics et privés donc, c'est la raison pour laquelle nos enquêtés avaient des représentations positives envers cette langue.

Questions n°10,11, 12 : « Quelle est votre attitudes vis-à-vis de la langue française, anglaise, espagnole ?

Tableau n°16: Les attitudes par rapport à langue française

Attitudes	Français		Total
	positive	négative	
Nombre	26	04	30
Pourcentage	87%	13%	100%



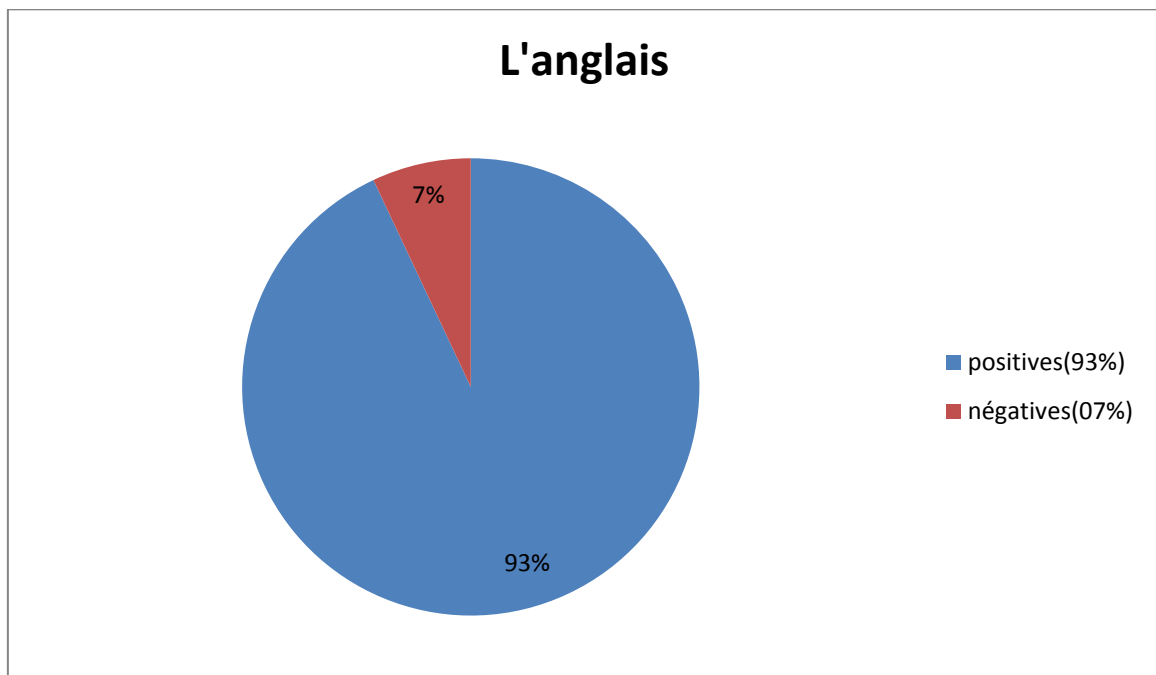
Le graphe nous montre que le nombre des enquêtés dont l'attitude par rapport à la langue française est positive est plus élevé 26 personnes avec 87%, et ceux qui la conçoivent négative 04 personnes avec 13%.

En totalité, nos enquêtés justifient avec leurs réponses par le fait qu'ils auraient des représentations positives envers cette langue, c'est-à-dire que sa présence dans le milieu algérien n'empêche pas le développement de la langue identitaire qui est l'arabe.

Par contre, pour ceux qui la désapprouvent, le taux est diminué, il ne dépassant pas 13% et se justifie par le fait qu'ils n'ont pas un bon niveau en français et qu'ils n'arrivaient pas à comprendre cette langue.

Tableau n°17 : Les attitudes par rapport à la langue anglaise

Attitudes	Anglais		Total
	positive	négative	
Nombre	28	02	30
Pourcentage	93%	7%	100%



Le graphe nous montre que le nombre des enquêtés dont l'attitude par rapport à la langue anglaise est positif est plus élevé par rapport à la langue française 28 personnes avec 93% et ceux qu'ils la considèrent négatif n'est que 02 personnes avec 07%.

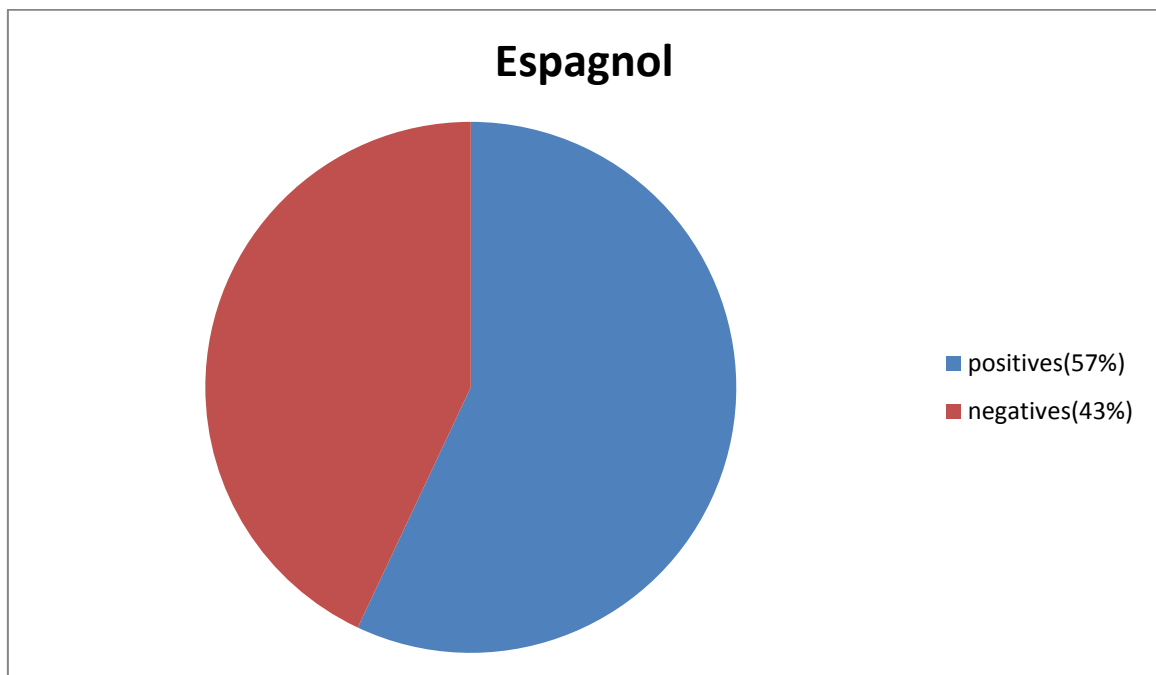
Dans notre enquête, chacun a sa perception par rapport à la langue anglaise. Pratiquement, la majorité approuve cette dernière et justifie cela en disant que l'anglais est « une langue internationale, langue des sciences, de technologie ». Ceci à travers des propos tels que :

« C'est une langue mondiale et de l'évolution ».

« C'est une langue facile et intéressante ».

Tableau n°18: Les attitudes par rapport à la langue espagnole :

La langue	Espagnole		Total
	positive	négative	
attitudes			
Nombre	17	13	30
Pourcentage	57%	43%	100%



Le graphe nous montre que la moitié d'enquêtés a déclaré que leur attitude par rapport à la langue espagnole est positive est élevée : 17 personnes avec un indice de 57%. Ceux qui la conçoivent négative, leur attitude est également élevée : 13 personnes avec 43%.

Nous avons déduit à travers notre analyse des réponses rapportées par nos étudiants de l'université Blida 2, que certains d'entre eux avait également une appréciation positive vis-à-vis de cette langue. En effet, ceux qui apprécient cette langue, répondent aux questions précédentes qu'il s'agit d'une langue facile à comprendre et une langue vivante.

Par contre, ceux qui dévalorisent cette langue argumentent l'inutilité, la complexité et la non compréhension de cette langue favorisant les représentations négatives vis-à-vis de cette langue.

Question n°12 : Selon vous, l'usage des langues étrangères dans le milieu social algérien est :

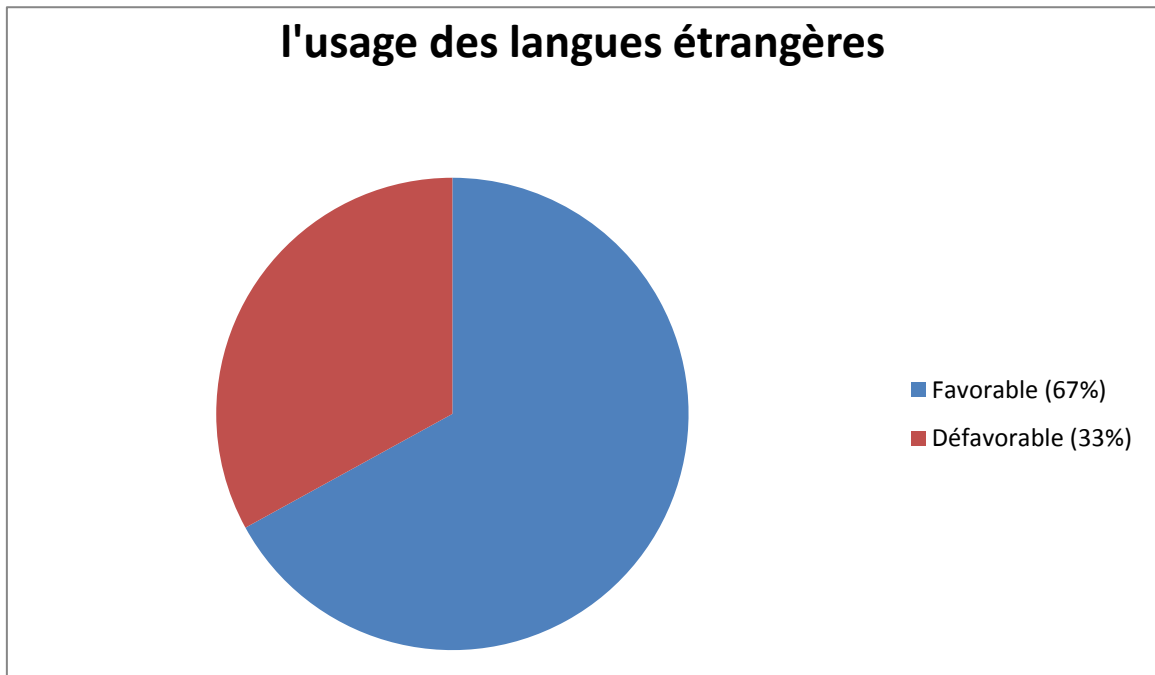
Favorable ☐

Défavorable ☐

Pourquoi ?

Tableau n°19 : L'usage des langues étrangères :

L'usage des langues	Les langues étrangères		Total
	Favorable	Défavorable	
nombre	20	10	30
Pourcentage	67%	33%	100



Le tableau et le graphe nous montrent que le nombre de locuteurs qui trouvent que l'usage des langues étrangères dans le milieu social algérien est favorable est élevé : 20 personnes avec 67 %, ceux qui la conçoivent défavorable avec 10 personnes, un indice de 33%. Par rapport à leurs justifications, nous avons trouvé un paradoxe par rapport à leurs réponses. En effet, dans certaines réponses, ils avaient mentionné que l'usage des langues étrangères était favorable, mais leurs justifications étaient comme suit : « les algériens ne métrisent pas vraiment les langues étrangères ».

Nous avons un nombre d'enquêtés qui sont d'accord sur le fait que l'usage des langues étrangères est favorable en se justifiant par leurs propos tels que :

« Pour connaitre plusieurs cultures et avoir un bagage »

« Par ex : le français est omniprésente dans tous les domaines »

« Les langues étrangères nous aident à s'ouvrir vers un nouveau monde »

« En utilisant les langues nous pouvons communiquer avec quelconque en utilisant un mélange linguistique de différentes langues »

Cependant, certains la considère comme étant défavorable puisque sa présence dans le milieu algérien n'est pas conforme avec les traditions du pays. En argumentant ainsi leurs propos:

« L'usage des langues étrangères dans le milieu social algérien est très mal utilisé »

« Nous sommes un peuple musulman dans un pays arabophone »

« Nous pouvons pas comprendre les langues étrangères »

« Ce sont des langues issues du colonisateur »

Après avoir analysé les réponses de nos enquêtés, nous pouvons déduire que la majorité des étudiants de l'université Blida2 partagent presque tous des représentations positives envers les langues étrangères. Ce qui les encourage à apprendre telle ou telle langue.

SYNTHESE

D'après l'analyse de questionnaire que nous avons mené auprès de l'université Blida 2, il ressort que d'après les pourcentages et le nombre d'enquêtés, que les langues étrangères qui existent en Algérie (français, anglais, espagnol) prennent une place importante dans la société algérienne. En effet, ils les aiment et les utilisent dans leur quotidien.

De ce fait, nous avons pu déduire que les étudiants de Blida2 se font des représentations positives vis-à-vis des langues étrangères. En effet, la langue française a une valeur appréciative par le fait qu'elle est la langue étrangère première utilisée en Algérie, une langue omniprésente linguistiquement dans tous les domaines (administratifs, éducatifs, médiatiques, économique et aussi dans le secteur bancaire ...etc.) Ainsi, le français est présent dans le parlé algérien. Du fait que nos enquêtés alternent entre l'arabe dialectale, le français et l'anglais.

L'anglais est une langue internationale, une langue servante lors des voyages qui facilite la communication avec quiconque dans le monde entier. Certes, la langue anglaise représente pour certains, la principale langue du travail et de la réussite. Elle favorise les échanges et la mobilité internationale.

L'espagnol est une langue qui a pris aussi une place privilégiée dans la société algérienne, un nombre d'enquêtés la considère comme une langue facile à comprendre, une langue vivante, ainsi une langue d'enseignement malgré qu'elle ne leurs sert pas à grand-chose par rapport à la langue française et la langue anglaise.

Enfin, l'usage des langues étrangères est favorable dans la société algérienne, car la majorité des étudiants avaient des représentations positives à l'égard de ces langues coéxistantes en Algérie. D'une manière générale, ces langues ont de commun, qu'elles ont le même origine, à savoir, qu'elles sont toutes latines.

Cela fait que leur apprentissage pour les locuteurs est plus ou moins compréhensible, lorsqu'ils ont un certain niveau ou statut familial.

L'origine géographique des enquêtés n'a également pas une influence notable, du fait que le milieu étudiantin a un certain impact sur le parlé de ceux-ci à l'université, du fait qu'ils s'astreignent à améliorer leur niveau dans un objectif de parfaire la communication.

CONCLUSION

GENERALE

En somme, notre travail s'est portée sur les représentations des langues étrangères en Algérie, avait pour objectif de voir quelle vision ont les locuteurs algériens envers les langues étrangères présentées en Algérie et cerner quelle(s) langue(s) occupent leur quotidien. Pour bien maîtriser notre travail nous l'avons présenté en deux grandes parties, une partie théorique traite les langues en présence en Algérie et leur situation sociolinguistique, ainsi que toutes les notions théoriques qui ont une relation avec notre thème d'étude tels que les représentations, la langue, le plurilinguisme...etc., et une partie méthodologique et analytique qui traite la justification des outils méthodologiques et l'analyse.

Afin de mieux cerner notre travail de recherche, nous avons choisi un échantillon représentatif des étudiants de l'université Blida2 (LOUNICI ALI), afin de connaître les représentations que se font ces locuteurs vis-à-vis les langues étrangères existées en Algérie tels que : Français, Anglais et L'espagnol.

En outre, pour mieux cerner notre travail de recherche, et bien cibler notre thème de recherche, nous avons pris en considération les informations obtenues de la part de nos étudiants(e) de l'université de Blida2 afin qu'elles soient des résultats fiables qui vont confirmer nos hypothèses de départ.

D'après notre travail de recherche, nous avons défini des conclusions finales qui portent sur que :

L'Algérie est un pays plurilingue, par la coexistence de plusieurs langues étrangères. Ces langues étrangères ont guidé et influencé les pratiques des étudiants de L'Université « ALI LOUNICI » (BLIDA2) de telle ou telle autre langue.

Après avoir interpréter et analyser les réponses obtenues des questionnaires distribués au niveau des différentes facultés de l'université d'Ali LOUNICI blida2, nous constatons que les locuteurs algériens parlent en plusieurs langues étrangères c'est ce qui nous a permis de dire que notre corpus est plurilingue, et que certains entre eux pratiquent quotidiennement la langue française ainsi que l'anglais, ces derniers ont une place très répandue en Algérie. En effet, nos locuteurs valorisent ces langues et disent que l'existence de ces dernières nous conduisent vers un pays florissant et développé. Contrairement à l'espagnol qui est une langue un peu marginalisée, elle est étudiée soit aux écoles privées ou bien au lycée pour ceux qui font partie de la spécialité « lettres et langues étrangères ». Certes, nos enquêtés alternent entre deux langues étrangères à savoir le français et l'anglais. Ceci veut dire que ces deux langues ont

une présence claire dans la société algérienne. Concernant les représentations que se font nos enquêtés envers les langues étrangères, nous avons pu constater qu'ils ont des représentations positives vis-à-vis du français et de l'anglais et qu'ils voient que les langues étrangères sont nécessaires et utiles pour l'évolution linguistique et culturel du pays. Le français vu son aspect historique, elle est omniprésente dans la société algérienne et très utilisée, l'Anglais qui est une langue internationale, langue de l'évolution a eu une place privilégiée chez nos étudiants. De ce fait, dans notre introduction nous avons opté des hypothèses que nous venons par la suite les confirmer ou les infirmer.

Nous pouvons confirmer notre première hypothèse que nos étudiants de Blida 2 se font des représentations positives vis-à-vis le français et l'anglais d'après l'analyse que nous avons abouti. En revanche, nos enquêtés se font des représentations ainsi positives à l'égard de la langue Espagnol malgré qu'elle n'est pas assez propagée dans la société algérienne, mais la moitié dit à propos de cette dernière que la personne qui pratique cette langue est une personne cultivée et vivante. A ces propos là nous infirmons notre deuxième hypothèse que les locuteurs se font des représentations négatives envers cette langue.

Références bibliographiques :

Ouvrages

- AKOUN.A et ANSART. P, Dictionnaire de sociologie, le Robert /Seuil, Paris, 1999.
- ABRIC.J-C., (1994) « Pratiques sociales et représentations ». PUF, paris, p.252
- ABRIC J.-C., (1997). « Méthodologie de recueil des représentations sociales », in ABRIC J.-C. (dir.), « *Pratiques sociales et représentations* », (2° éd.), Paris, PUF, pp 59-82.
- ANGRERS.M.,(1997). »Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines », Casbah, Alger, P.60.
- ARMOSSEZ.R., HERSCHBARG PIERROT.A.,(2005) « Stéréotypes et Clichés ».Armano Colin, Paris, P.127
- BLANC.M, HAMERS.J, (1983). « Bilingualité et bilinguisme », Bruxelles, Mardaga, P.15.
- BONARDI. C & N. ROUSSIAU, les représentations sociales, Dunod, Paris, 1999.
- BOUDJEDRA, R., (1992/1994), Le FIS de la haine, Paris, Editions Denoël.
- BOYER.H, Sociolinguistique. Territoires et objets, Delachaux et niestlé, Paris, 1996
- BOYER.H, De l'autre côté du discours. Recherche sur les représentations communautaires, l'Harmattan, Paris, 2003.
- BAYLON C, 1969, Sociolinguistique. Société, langue et discours, Paris, Nathan.
- BOYER.H., 1996, Sociolinguistique territoire et objets, Lausanne, Delachaux et Niestlé, pp. 9-10
- -BAYLON.C., (1991), « Sociolinguistique, société, langue et discours », Nathan, Paris.
- BRANCA-ROSOFF S. et BOYER H., Eléments de la sociolinguistique (2eme éd.), DUNOS, paris, 1996.
- CHIGLONE.R ET MALTON.B., (1978). « les enquêtes Sociolinguistique, théorie et pratique », Armand Collin, paris, p.06
- CALVET.J-L ET DUMOND.,(1999). « Enquête sociolinguistique », L'Harmattan, Paris, p.15
- CALVET J.L., la sociolinguistique, PUF, collection Que Sais Je ? Paris, 1993, p46.

- CHIGLIONE. R. & B. MATALON. Les enquêtes sociologiques, théories et pratiques, Armand Colin, Paris, 1978, p. 06.
- CHACHOU, I. La situation sociolinguistique en Algérie, Ed l'Harmattan, 2013.
- Constitution de la République Algérienne, mars 2016, p 5.
- DABENE.L.,(1994), Repères Sociolinguistiques pou L'enseignement des Langues. Paris, Hachette Livre, p.14
- DOISE.W.,PALMONARI.A.,(1986), « L'étude des représentations sociales ».Textes de bases en sciences sociales, Delachaux et Nistlé, Neuchatel.P.301.
- DE SINGLY F. (1992). « L'enquête et ses méthodes : le questionnaire »,Nathan, paris,p.28
- GUENIER N., « Représentations des notions », Moreau Marie-Louise (éd), Sociolinguistique. Concept de base. Mardaga, Liège, 1997, p.246-252 (conte-rendu fait par Dalila Morsly).
- GROSJEAN, F. (2015), parler plusieurs langues, le monde bilingue, Ed Albin Michel, Paris.
- GILBERT.G.,(1983),Arabisation et Politique linguistique au Maghreb, Maison neuve, Larousse, Paris, P.52.
- GUMPERZ J.J.(1989).Sociolinguistique Interactionnelle : une approche interprétative, Ed L'Harmattan, Paris. P.57
- HAMERS.J, « *Contact des langues* », in MOREAU M-L, Sociolinguistique : concepts de base, Mardaga. Bruxelles, 1997.
- LABOV.W., (1976), Sociolinguistique, Ed, Les Editions de Minuit, Paris, p.36.
- LABOV W., Sociolinguistic partteners: in MAUREAU M.L. (Ed), Sociolinguistique: concepts de base, Mardaga, Paris, 1983.
- MAUREAU.M-L. sociolinguistique. Concepts de base, Mardaga, liège, 1997
- POPLACK.S., (1996) in M.MOUREAU, « Sociolinguistique, concept de base ». p32
- PETARD.J-P., (2007). «Psychologie sociale », Bréal, Paris. P.480
- TEMIM D. « nomination et représentations des langues en Algerie ». In : cheriguen, F., « les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine», l'Harmattan, Paris, 2007.
- TALEB IBRAHIMI.KH. (1997), Les algériens et leurs langues, Ed El Hikma, Alger.

Mémoires et thèses :

- ACI, Ouardia. « *Représentation autour de l'oral en texte scolaire plurilingue : le cas de l'arabe et du français au primaire* », thèse de doctorat en didactique du français langue étrangère, université de l'Université de Blida, 2016.
- ALLIK, Amel. « *LES REPRÉSENTATIONS DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS CHEZ DES APPRENANTS DE TROISIÈME ANNÉE DU SECONDAIRE* », mémoire de magister en Linguistique et didactique, université mentouri de Constantine, 2005.
- AIFOUR.M.CH, « *l'alternance codique dans la publicité francophone de téléphone mobile « Etude comparative :Djezzy , Nedjma , Mobilis* », Magister en sciences du langage, université Mentouri, Constantine , p.17.
- AIT AMAR MEZIANE Ouardia. Thèse de Doctorat « *Echange langagiers et stratégie communicatives en classe de français langue étrangère au collège et au lycée* », Université d'Oran 2, 2016.
- BENYAMINA-HOUARI, I. EL HALOUI-ZITOUNI, Kh, « *Les langues dans l'administration Algérienne : Cas d'Algérie Télécom L'ACTEL de BLIDA « EL WOUROUD* » », mémoire de master en sciences du langage, université de l'Université de Blida, 2018.
- BOUKHELOU.Ahmed, « *les pratiques langagières chez les étudiants subsahariens au sein de l'université de Bejaïa* », master en sciences du langage, Université Abderrahmane Mira Bejaia, 2014.
- BEKOUICHE Sarah « *pour une approche intégrée langue maternelle –langue étrangère* », mémoire de master, université de Bejaïa, 2016-2017.
- Belhouz Yasmina, « *Représentations et attitudes sociolinguistiques des locuteurs de Melbou et ceux d'Amizour à l'égard de la langue française* », Mémoire du master en sciences du langage, Université Abderrahmane Mira de Bejaïa, 2014.
- BESSAI. H, « *les représentations de la langue française chez les maitres d'enseignement primaire de la ville d'Oran* », doctorat en sciences du langage, Université de d'Oran, (2015).
- BENGUEDDACHE, Kheira. « *Les variations du français entre pratiques et réception dans les émissions radiophoniques d'Alger chaine 3* », mémoire de magistère option sciences du langage, Université d'Oran 2, 2015.
- BENAMARA,Menoune. « *Le contact de langues dans le discours publicitaire radiophonique algérien : Cas de la « chaine 03* », mémoire de master, Université Abderrahmane MIRA-Bejaia, 2015.

- CHIBANE.R, (2009), *Etude des attitudes de la motivation des lycéens de la ville de Tizi Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lala Fatma nsoumer*, mémoire de magistère, Université de Tizi Ouzou ; p. 20.
- MENGUELLET.H, (2013), *contacts plurilingues et compétences en lecture : Etude comparative-le cas des élèves du cycle moyen à Blida*, thèse de doctorat, Université SAAD DAHLEB de Blida.
- MARIE.JEANNE DISANT. « les représentations sociales des centres communautaire de loisirs », QUEBEC 1996.
- MARAOUI, L. MEDJKOUNE, TH. « *Etude sociolinguistique de l'alternance des langues dans les débats télévisuels à caractère sportif en Algérie Cas de l'émission Belmakchouf d'El Heddaf TV* », mémoire du master en sciences du langage, Université Abderrahmane Mira – Bejaia, (2017).
- MEHADA Amira et YAHIAOUI Malika, « Pratiques langagières et représentations linguistiques chez les locuteurs de la région de Draa El-Gaid », Université de Mira-Béjaia, 2016/2017.
- TERRAF. k, « *“Genre et bilinguisme ” Etude sociolinguistique des pratiques d'alternance de codes auprès de la femme kabyle, dans ses conversations familiales.* Magistère en langue et culture amazighes, Université de MOULOUD MAMMERI de Tizi Ouzou, (2012).
- TOUADI, Cherif. « *Les représentations linguistiques de la langue française et motivations de son apprentissage : cas des élèves de 1ere année secondaire de Béchar* », mémoire de magister en didactique des langues étrangères, université Mohamed Lamine DEBAGHINE Sétif 2, 2017.

Sitographie :

- AREZKI, Abdenour. « *LE RÔLE ET LA PLACE DU FRANÇAIS DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF ALGÉRIEN* », Université Abderrahmane MIRA (Béjaia), Algérie [En ligne], consulté le 20/01/2019.
URL <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/AREZKI%20Abdenour.pdf>.
- GRANDGUILLAUME G., 2000, « *Langue et nation : le cas de l'Algérie* » in, *L'Algérie contemporaine, bilan et solutions pour sortir de la crise*. Paris, L'Harmattan, <https://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=100>, consulté le 10/01/2019.

- KHAOULA TALEB IBRAHIMI, « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* », *L'Année du Maghreb* [En ligne], I | 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 21/01/2019.
URL : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305?lang=ar>
- KAFSI Redouane. (2012-2013), Cours de Sociolinguistique, Université de Constantine1[En ligne], [tps://docs.google.com/dohcument/d/1qfEj4pv7CqIJz-HQc2OZwP_v_k1OfVEwU-QMwH6ECUg/edit](https://docs.google.com/dohcument/d/1qfEj4pv7CqIJz-HQc2OZwP_v_k1OfVEwU-QMwH6ECUg/edit), consulté le 20.03.2019
- LAROUSSE. « La langue », in www.larousse.fr [En ligne]. Consulté le 20/01/2019.
- Langues du monde. In <https://www.espacefrancais.com/langues-du-monde/>, [En ligne].consulté le 12/01/2019.
- SEBAA.R.,(2002), *Culture et plurilinguisme en Algérie*, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>,consulté le 20/12/2018.
- SAADOUN, Hassane. (2017) «*Enseignement de tamazight en Algérie : état des lieux* »[En ligne], consulté le 20/01/2019. URL : <https://www.tsa-algerie.com/enseignement-de-tamazight-en-algerie-etat-des-lieux/>
- Traité social.,(1968),p 271 : <https://www.cnrtl.fr/definition/vernaculaire>
- Thèse de doctorat de PHILIPPE.C/3-11-2015/I/Chapitre I, p.45.DOISE (1992 :1-2) : <https://preistorik.hypotheses.org/files/2016/04/Chapitre-1-1-RS.pdf>
- Palais des Nations, Alger, Samedi 13 mai 2000.Site web de la présidence de la République.www.el-mouradia.dz
- -https://fr.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_de_Blida_2

Dictionnaires :

- CUQ.J, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, CUQ.J-P., (2003), Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, Paris, p151
- DUBOI, J et AL. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, LAROUSSE, 1994.
- DUBOIS.J. Et al.,(2002), Dictionnaire de linguistique, Paris. p 66
- Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage
- Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. Ed Larousse-Bordas, Paris, 1999.
- DUBOIS.J., (1999) « Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage », Larousse, Bordas, p.435
- Dictionnaire de la linguistique et les sciences de langage, Ed, Larousse, p.30
- LAROUSSE, (2008), dictionnaire de français, p 367.

Autres :

- BESSE.H, (1987), « Langue maternelle, seconde et étrangère ». Le Français aujourd'hui. n°78.p.9-15.
- HAMER.J.F et BLANC.M., (1983). Bilinguisme et Bilingualité, Ed MARDAGA, Bruxelles (cité par Safia ASSELAH), (2013) et tiré de mémoire de magister de MEGOUACHE Mounia, « l'alternance codique dans la publicité cas du quotidien El khabar ».p.29.
- LECRLERC.J, (2012), « *Autour de la question de l'arabe dialectal en Algérie : approches sociolinguistique et socio-didactique* », Edition et Société Plurilingue n 32, pp 31-44, p 3
- Revue des sciences de l'homme et de la société, HAMEL. Nawel, la conception de la méthode d'enquête, Nadjiba Benazzouz, université de Biskra, Algérie
- TALEB-IBRAHIMI KH. 1998. « *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens* ». In De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, J. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3, pp. 291-298.

Résumé

L'Algérie est un pays plurilingue. En effet, la coexistence de plusieurs langues en Algérie permet aux locuteurs algériens d'alterner entre deux ou plusieurs langues (français, anglais, kabyle, arabe : classique, dialectale...). Cela dit, ceux-ci sont confrontés à ces langues dans la vie de tous les jours. Cette multiplication des langues entraîne des représentations et des jugements vis-à-vis d'elles et c'est la raison pour laquelle, nous avons mené une enquête auprès des locuteurs de Blida 2 basée sur notre hypothèse initiale, à savoir qu'ils ont des représentations positives ou négatives sur celles-ci en nous posant également la question suivante : quelles représentations se font les étudiants de Blida 2 à l'égard ces langues étrangères ? .

mots clés : représentations, langue, plurilinguisme

Abstract

Algeria is a multilingual country. Therefore, the coexistence of several languages in Algeria allows Algerian speakers to alternate between two or more languages (French, English, Kabyl, and Arabic: classical, dialectal ...). Daily, these speakers are facing to these used foreign languages. These languages are followed by representations and judgments that influence the speakers, that's why we did our investigation on the speakers of Blida 2 to confirm our initial hypothesis, based on the fact as they have positive or negative representations using this question: what representations the students of Blida2 have towards these foreign languages?

Key Words: representations, languages, multilingualism.